

Union des Anciens Élèves  
 Liège 1 - Athénée Royal Charles Rogier  
 Rue des Clarisses 13  
 4000 Liège  
 E-mail: rc.liege1@hotmail.com  
 www.liege1.be

-R- APPEL AUX COTISANTS

Cotisations à l'Union des Anciens  
 de l'Athénée Royal de Liège

Ancien élève et ami de l'Athénée	15 €
Ancien élève âgé de moins de 25 ans	5 €
Parents d'élève (cotisation de soutien)	2,5 €

Union des Anciens de l'Athénée de Liège

Compte IBAN : BE50 6341 5078 1118



Assemblée Générale : 06 mai 2014 - 19h

CONTACTS

Liège 1 - Athénée Royal Charles Rogier

2012 - 2013



# CONTACTS

2012 2013

Liège 1 - Athénée Royal Charles Rogier

UNION  
 des ANCIENS  
 ÉLÈVES



# CONTACTS

2012 2013

## REMERCIEMENTS

*Transitions, transitions...*

*L'équipe de la rédaction de CONTACTS a vu s'envoler sa mouette, Anne André, vers une retraite au soleil bien méritée. Bon vol, bon vent, Anne ! Profite bien de la suite.*

*La présidence de l'Union passe de Hubert David à Christiane Moray : deux personnalités certes très différentes mais la continuité est assurée.*

*« Contacts » adresse ses plus vifs remerciements à M. David, président des plus appréciés, responsable entre autres de l'aspect moderne du CONTACTS que vous tenez entre vos mains. Nous savons qu'il restera proche de l'Union, comme il l'a toujours été, et nous lui souhaitons de profiter longtemps encore de son nouveau statut d'heureux past président !*

*Bien entendu, CONTACTS souhaite la bienvenue, à la tête de l'Union, à Mme Christiane Moray, ancienne collègue professeur de langues germaniques, qui connaît parfaitement les rouages de notre Union des Anciens Elèves.*

*Et comme de juste, CONTACTS remercie très chaleureusement tous ses collaborateurs qui ont œuvré à la confection de ce numéro : auteurs, rédacteurs, relecteurs, correcteurs...*

*A tous, bonne lecture de cette édition 2012-2013 !*



## ■ EDITO

07 | **J. ENGLEBERT**  
Préfète des Etudes08 | **CH. MORAY**  
Présidente de l'Union

## ■ HOMMAGE

09 | **MERCI HUBERT...**  
P. Rousseau10 | **A FRANÇOIS PERRIN**  
Libre Belgique13 | **A DANIEL FORET**  
F. Binot - R. Planchart

## ■ INFOS

14 | **QUI SOMMES-NOUS ?**  
P. Burniat17 | **MERCREDIS DE LA RÉUSSITE**  
J. Castelain87 | **PRIX JUIN 2013**  
P. Burniat91 | **ADMISSIONS INGÉNIEURS**  
Y. Haine92 | **ALUMNI**  
P. Burniat

## ■ PORTRAIT

18 | **STÉPHANE LEFEBVRE**  
P. Burniat

## ■ ACTIONS

19 | **SOLIDARITÉ CROIX-ROUGE**  
C. Van Rymenam27 | **UNIVERS CARCÉRAL**  
C. Van Rymenam38 | **HOMOPHOBIE**  
F. Binot40 | **ART'TABLE**  
P. Burniat41 | **8 MAI**  
C. Van Rymenam42 | **MOVES FOR AFRICA**  
E. Moitroux

## ■ DESSINS

20 | **DESSINS D'ÉLÈVES**  
S. Voisin

## ■ MUSIQUE

21 | **ÉDUCATION MUSICALE**  
F. Mélon

## ■ IMPRESSIONS

22 | **ALERTE AUX VEGANS !**  
R. Lanza

## ■ JEUX

24 | **SUDOKU**  
P. Burniat25 | **DÉFI VERBAL**  
C. Dubois

## ■ FRANCAIS

20 | **LI(V)RE ENSEMBLE**  
C. Pirlet

## ■ HISTOIRE

28 | **ACTIVITÉS**  
B. Gougard

## ■ TOURNOIS

30 | **ÉLOQUENCE**  
N. Degleize32 | **CONCOURS DISSERTATION**  
A. Lison

## ■ THEATRE

34 | **BACHELIERS**  
P. Burniat

## ■ REPORTAGES

36 | **CABARET**  
F. Binot52 | **PORTES OUVERTES**  
P. Burniat79 | **RETRAITÉS**  
Y. Haine

## ■ GEOGRAPHIE

44 | **COMÉNIUS**  
A. Conrardy47 | **OXFAM**  
A. Conrardy48 | **LA CITÉ S'INVENTE**  
A. Conrardy50 | **CHAMONIX / AUVERGNE**  
A. Conrardy51 | **AJWEP**  
A. Conrardy

## ■ NOUVELLES

54 | **HISTOIRES DE...**  
P. Rousseau

## ■ MATH

60 | **JPO ULG**  
A-M. Tilkin61 | **PARCOURS**  
A-M. Tilkin62 | **CONFÉRENCES**  
A-M. Tilkin63 | **OLYMPIADES**  
G. Legère

## ■ SCIENCES

64 | **PALAIS DE LA DÉCOUVERTE**  
R. Debatty

## ■ ALLEMAND

66 | **DÜSSELDORF**  
V. Bormann67 | **AACHEN**  
P. Burniat

## ■ ANGLAIS

68 | **KENILWORTH**  
P. Burniat

## ■ VOYAGE

70 | **VENISE**  
R. Debatty

## ■ ANGLAIS

68 | **KENILWORTH**  
P. Burniat

## ■ VOYAGE

70 | **VENISE**  
R. Debatty

## ■ ANCIENS

83 | **RÉTRO**  
C. Dubois

## ■ ALBUM

100 | **PHOTOS DE CLASSES**  
P. Burniat

## ■ CORRIGES

155 | **JEUX**

PAR J. ENGLEBERT



Préfète des Etudes

# Edito

En automne, la nature se pare d'une symphonie de couleurs, présage d'une part, du sommeil dans lequel elle va sombrer doucement mais aussi d'autre part, des longues soirées d'hiver au coin du feu à nous remémorer avec une certaine nostalgie le temps passé, les collègues, les élèves qui nous ont quittés. L'automne, la saison où chacun recueille ce qu'il a semé.

Cette année n'échappe pas à la règle. En effet, Monsieur Hubert David, Président de l'Union, a décidé, après de nombreuses années de dévouement à Liège 1, de profiter davantage des siens, notamment sous le soleil du Midi.

Je tiens à le remercier au nom de l'ensemble du Personnel pour son dévouement mais aussi pour son accueil chaleureux et ses conseils avisés lors de mon entrée en fonction en tant que Préfète des Études. Je me souviendrai toujours de cette malice secrète qui fait souvent briller ses yeux, déjà présente quand, jeune professeur d'allemand, il titillait ses élèves afin de leur faire donner le meilleur d'eux-mêmes. C'est cet esprit que Liège 1 avait su lui insuffler au cours de sa scolarité et qu'il n'a cessé de défendre à travers ses nombreuses activités.

Telle la nature qui se réveille sous la caresse des premiers rayons du soleil, comme une princesse sous

le baiser de son prince charmant, le mammoth connaîtra l'inexorable ronde des saisons, des années. Nouveaux élèves, nouveaux collègues, nous poursuivrons l'œuvre de nos aînés dans le respect des valeurs de liberté, de tolérance, d'épanouissement et d'excellence, chères à notre établissement.

Madame Christiane Moray, Professeur de langues germaniques à la retraite, a accepté de succéder à la Présidence de l'Union et je l'en remercie. Je souhaite de tout cœur que nous puissions tous ensemble maintenir le cap, c'est-à-dire œuvrer à l'épanouissement et à la réussite de nos élèves, quelles que soient leurs origines sociales et culturelles.

Relever ce défi, dans le contexte économique et social actuel, s'apparente à livrer le combat pour la continuité de l'enseignement officiel.

Cet été, de nouvelles coupes sombres dans le budget de l'Enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles ont été annoncées et ce, afin de pouvoir respecter les accords de la Saint-Boniface, prévoyant le financement des réseaux subventionnés à 75% du montant alloué à l'Enseignement de notre réseau.

Désormais, nous devons continuer à dispenser un enseignement de qualité pour tous avec moins de moyens mais j'ajouterai cette fois encore, « ils n'auront pas notre liberté de penser ».

Dans les prochaines années, la tâche des enseignants ne sera pas facile : s'adapter au progrès, garantir l'égalité de chances pour tous avec moins de moyens financiers, tout cela va accroître le bénévolat, la débrouille avec à l'esprit la défense de plus de justice sociale, d'un monde meilleur.

Elèves, Professeurs, Anciens, vous pouvez être fiers des nombreuses activités qui ont vu le jour au cours de l'année scolaire précédente et sont relatées dans ce numéro de CONTACTS : elles sont autant de preuves des idéaux qui animent l'ensemble de l'équipe éducative.

Je nourris l'espoir que nos jeunes resteront fidèles à nos idéaux et que, plus tard, ils défendront nos valeurs qui sont celles de l'Enseignement officiel. Opter pour celui-ci, c'est parier pour une société égalitaire.

N'oublions pas que tout ceci a un prix : volonté, ténacité et travail.

Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente année scolaire ■

# Edito

PAR CH. MORAY



Présidente de l'Union des Anciens Elèves

## TOUT ARRIVE ...

Même une femme à la Présidence de l'Union des Anciens Elèves de Liège 1 !

Après avoir travaillé avec beaucoup de plaisir et de satisfaction dans notre Athénée, je suis heureuse de pouvoir ainsi continuer à apporter modestement ma pierre à l'édifice !

Je tiens à remercier Monsieur Hubert David pour la constance de son dévouement envers l'Union et envers l'Athénée. Tout le monde salue unanimement sa gentillesse, son efficacité, ainsi que son écoute attentive et bienveillante. Nous lui souhaitons de profiter pleinement de sa retraite, de ses loisirs et des voyages qu'il a certainement planifiés.

Nous allons travailler dans la continuité.

A côté des activités et missions bien connues de l'Union, j'aimerais que tous ensemble nous défendions plus ardemment l'enseignement officiel.

Par exemple, je suis irritée chaque année de la promotion insidieuse dont bénéficie l'enseignement privé d'un réseau dit « libre » à l'occasion de la rentrée scolaire... Non, l'enseignement privé n'est pas meilleur que l'enseignement officiel !!

En dépit du fait que certaines écoles jouent à « guichet fermé », proclamé haut et fort, Liège 1 n'a qu'à se louer de la formation qu'il prodigue à ses élèves. En attestent les résultats que beaucoup obtiennent à l'Université ou dans les Hautes Ecoles !

Mais il est regrettable que cette concurrence entre réseaux, si coûteuse pour les deniers publics par ailleurs, soit entretenue par une publicité indirecte... et gratuite.

Nous avons d'autres défis à relever. Cultivons précieusement les valeurs qui nous sont chères, Liberté, Tolérance, Culture, auxquelles nous pourrions ajouter Egalité, et faisons-les régner autour de nous.

Pour ce faire, nous avons besoin de toutes les bonnes volontés.

Anciens, Anciennes, n'hésitez pas à nous contacter si vous avez des idées à nous soumettre via notre adresse mail : rc.liege1@hotmail.com

Le paiement de la cotisation nous aide aussi à mener à bien les buts sociaux que nous nous sommes fixés.

**Nous avons du pain sur la planche ■■■**

# Merci Hubert...

Discours de Pol Rousseau, le 27 mai 2013.

Chers amis,

C'est avec une certaine émotion... Non, c'est avec une émotion certaine... Non plus, c'est d'une banalité, cette formule éculée ! Et l'homme est tout sauf banal.

Pourtant, Hubert et moi sommes amis depuis plus d'un demi-siècle. Cela crée des liens ! On se comprend sans rien dire, même sans se regarder.

C'est donc, oui, avec une grande émotion que je le vois quitter notre Union des Anciens.

Malgré ses infidélités avec l'Athénée de Montegnée puis l'Institut supérieur d'interprétation Lucien Cooremans de la Ville de Bruxelles, Hubert David est un pur produit de notre Athénée où il fut un élève brillant, avant de devenir le premier Président du Jury du Tournoi d'Eloquence, puis Président de l'Union des Anciens Elèves.

Il a toujours été au service de l'Athénée.

En 50 ans de cette amitié dont je m'honore, jamais je n'ai vu Hubert David commettre un acte bas ou seulement médiocre. Toujours, il a agi pour le bien d'autrui, que ce soit pour aider ses amis en difficulté ou pour apporter ses qualités à une association philanthropique.

Tâchons de faire le tour de sa personnalité (un vaste tour...).

Nous examinerons ses qualités, car en ce qui concerne ses défauts – sympathiques au demeurant – le temps risque de nous manquer !

Ses deux grandes qualités sont la générosité et la diplomatie qui lui permet d'atteindre ses objectifs, des objectifs toujours élevés.

C'est avant tout un grand rassembleur.

A l'Union, il faut dire que nous avons eu de la chance avec la plupart de nos présidents, tous (ou presque !) des hommes de grande qualité. Il n'est que de se souvenir de Daniel Forêt, de Noël Frère, d'Axel Ceulemans et maintenant de Hubert David, chacun apportant sa pierre avec son génie propre et ses talents spécifiques. Et je ne doute pas qu'une figure féminine, en la personne de Christiane Moray, ne vienne s'inscrire dans cette brillante lignée.

Si Hubert David nous quitte, ne croyez pas que c'est qu'il est fatigué : au contraire, déjà il regarde ailleurs où là aussi il pourra être utile. Ne le répétez pas, il est sollicité pour une autre présidence. C'est encore secret... chut !... mais on parle de l'Europe, elle en a bien besoin ! Et qui d'ailleurs vous paraît de taille à tenir tête à Angela ? Hein ? Qui d'autre ?

Il me reste à remercier aussi M. David pour sa patience à notre égard et à souhaiter que Hubert revienne souvent nous visiter, en nous apportant un peu de cette chaleur humaine qu'il répand toujours abondamment autour de lui.

Merci, Hubert ■



Hubert David

## IN MEMORIAM

*Nous reproduisons ici, avec l'aimable permission de la rédaction du journal, un très bel article de La Libre Belgique du 3 septembre 2013 en hommage à un des illustres Anciens Elèves de l'Athénée, François Perin.*

La Libre Belgique du lundi 3 septembre 2013

### UN AGITATEUR D'IDÉES

François Perin est décédé à l'âge de 92 ans. Joignant comme personne la pratique à la théorie, le juriste liégeois aura tout connu de la montée fédérale belge: ses vagissements, ses soubresauts, les désillusions qu'elle peut susciter. Un drôle d'animal politique; cofondateur de plusieurs partis et pourtant sans attache, rompu aux grands écarts idéologiques et pourtant fidèle à sa ligne, agnostique et pourtant férù sur le tard de spiritualisme... sous ses airs à jamais incisifs et malicieux d'une sorte de Voltaire...

### PERSONNAGE

Portrait par Paul Piret

Ce jour-là, le 26 mars 1980, le noyau dur du CVP conteste au Sénat un nouveau projet de régionalisation dite transitoire du très éphémère gouvernement Martens II. Monte à la tribune celui qui passe pour être le meilleur orateur du Parlement. Si quelque lassitude a pu en ternir une partie du brillant, François Perin a bien préparé son éclat. Le sénateur libéral qu'il est devenu claqué la porte. Dans ce méli-mélo qui lui est familier, d'orgueil véhément et de lucidité de l'esprit fort, il ne peut plus supporter «de rester parlementaire d'un pays auquel on ne croit plus» et qu'il voit affligé de trois maux « incurables et irréversibles » : le nationalisme flamand; une participatie « bornée et souvent sectaire », la paralysie imposée par « des groupes syndicaux de toutes natures, intraitables et égoïstes ».

Les jeunes générations de 2013 doivent ignorer jusqu'à son nom. Les plus anciennes, déjà, pouvaient le reconnaître hors cercles d'initiés. Ce fut pourtant un acteur-clé, aussi incasable et inclassable fût-il, qu'un historien comme Philippe Destatte range sans conteste parmi « les chefs historiques qui ont animé le mouvement wallon depuis la Guerre »(1). Ce fut aussi un cas, à la trajectoire politique sinueuse pour avoir été tour à tour socialiste, renardiste, wallingant, communautariste, libéral, happartiste, rattachiste. Mais aux reproches de versatilité, dont il n'avait cure, il opposait la fidélité à ses projets. Ce fut encore un personnage, pour la description duquel les mots déboulent comme de juste à débit rapide : l'esprit vif et le verbe tranchant; le goût pour la dérision et l'impertinence; la rectitude intellectuelle mâtinée d'une agilité de funambule; l'élégance hautaine habillée de causticité; un côté Voltaire comme paradigme de l'intellectuel engagé et libre auquel il empruntait même des traits physiques – cette physionomie anguleuse et ce regard malicieux. Bref; toute une histoire. Et tôt tracée.



### UN SENTIMENT PRÉCOCE

D'être fils d'une mère « flamande francisée » et d'un père liégeois (représentant du Sucre de Tirlemont) trop tôt disparu (François a 6 ans à son décès), ne fera pas pour autant de ce natif de Liège, le 31 janvier 1921, un « bon Belge ». Dès l'athénée (à Liège 1), écrira-t-il en 1977 sur ses « antécédents lointains », il ressent « la Belgique comme bâtarde et médiocre, imposée par l'opportunité diplomatique d'une époque 'révolue' ». Qu'importe son exacte émergence, c'est bien ce sentiment-là qui, à la fois, d'un fécond paradoxe, motivera autant sa vie politique que son malaise à s'y mouvoir.

FRANÇOIS PERIN

La guerre l'anime, sous double pavillon. Celui de Wallonie libre, empreinte de ferveur gaulliste. Celui du parti socialiste, par haine du fascisme. Il est résistant. Dans la presse clandestine, à l'enseigne de « Jeune Wallonie ». Où il titre un papier traçant le programme: « La Belgique sera fédérale ou ne sera pas »...

### LE PROF

Naturellement antiléopoldiste, il s'impose un devoir de réserve en tant que, déjà, substitut au Conseil d'Etat. Car le jeune Perin est juriste de haut vol. La politique? En observateur. Au hasard de rencontres, celle de Jules Gérard-Libois, en premier, ce franc-maçon déclaré et anticlérical assumé intègre l'un des groupes « Esprit » irrigués dans l'après-guerre par le personnalisme progressiste du chrétien Mounier. Un sous-groupe se détache, étudiant les pouvoirs en Belgique. En naîtra le Crisp, le Centre de recherche et d'information sociopolitiques.

Sa nomination, en 1958, de chargé de cours à la Faculté de droit de l'Université de Liège provoque quelque chambard. Vite dissipé par sa personnalité charismatique, des écrits qui font date (« La démocratie enrayée » en 1960, « La Belgique au défi » en 1962, « La décision politique en Belgique » avec Ladière et Meynaud en 1965...) et ses talents de pédagogue. C'est simple; il est des juristes en herbe qui choisissent Liège pour la notoriété de ses cours de droit public et constitutionnel, « Le p'tit prof à la mallette » sera émérite en 1986, après avoir marqué des générations d'étudiants. Tout en prétendant maintenir, avec une relative mauvaise foi, un strict cloisonnement entre sa vie académique et son activisme politique (que des collègues ne manqueront pas de lui reprocher).

### MPW, PWT, RW...

Car il y aura mordu, à l'action. Fin 1961, dans la foulée de la grande grève, il rejoint André Renard et d'autres pionniers du fédéralisme encore indicible au Mouvement populaire wallon. Très applaudie, sa première péroraison au premier congrès du MPW est trop personnelle, libre, républicaine peut-être, pour ne pas irriter Renard lui-même... Soit. Dans tous les cénacles où il s'apprête à hanter sa verve et sa morgue, il faudra s'en accommoder; ou le voir partir.

Précisément, lorsque le PSB toujours unitariste condamne la double appartenance entre le parti et le

MPW, lui ne s'incline pas comme d'autres socialistes. Il fonde sa première formation, le Parti wallon des travailleurs, dont il évacuera vite la frange trotskiste. Le propagandiste-théoricien-tribun est élu député à Liège, en mai 1965; le premier parlementaire d'une liste exclusivement wallonne (en même temps que le carolo Robert Moreau sous les drapeaux, quant à lui, d'un Front wallon) ! C'est dans le contexte du « Walen Buiten » à Louvain, qui fait s'écarquiller tant d'yeux, que se constitue un Rassemblement wallon plus structuré et pluraliste, en compagnonnage officiel avec le jeune FDF à Bruxelles. Qui d'autre que Perin pour être le premier président du RW? Les succès du parti poil-à-gratter le surprennent; et resteront la meilleure part de sa trajectoire politique: 7 députés RW en 1968, 14 en 1971.

Voici que, du coup, à la mi-'77, se pointe un gouvernement Tindemans II. Inimaginable naguère encore : il compte des CVP/PSC, PVV/PLP... et RW. Perin est bombardé ministre des Réformes institutionnelles. Il en gardera « un souvenir abominable ». Décennie politique maudite, il est vrai : lorsque la Flandre déploie son modèle communautaire créé en 1970, par la première réforme de l'Etat, face à des francophones minorisés et empiétrés dans leurs velléités régionalistes.



### ... ET PRLW

Tandis que, dans l'opposition, les socialistes ne désarment pas leurs rancœurs (« Perin-paroles », grince un Dehousse), le néo-ministre s'applique comme peu d'autres : faisant violence à son propre scepticisme, s'accrochant moins au pouvoir qu'aux instruments qu'il peut libérer. Le socialiste Terwagne avait pu accoucher d'une décentralisation économique en 1970; le RW Perin peut accoucher d'un autre pis-aller à l'absence prolongée des régions: une « régionalisation préparatoire », en 1974. Il propose davantage deux ans plus tard, sous forme d'un « Rapport politique » à son Premier ministre qui prône notamment de super-

poser les institutions culturelles et régionales.

Mais cet amateur de voile, qui aimera se ressourcer à Saint-Idesbald, navigue en eaux troubles. A mesure que la régionalisation imprime les mentalités, Perin ne voit « plus guère de raisons d'être » au RW; surtout, son virage à gauche par le « baron rouge » de président Paul-Henry Gendebien l'horripile. Perin approche le PSC de Charles-Ferdinand Nothomb, en vain. C'est en 1977, avec ses compères au gouvernement du RW implosé, Gol et Knoops, qu'il s'allie aux libéraux pur jus mais en quenouille pour fonder le Parti des Réformes et la Liberté de Wallonie.

## ZEN !

Donc, ce jour-là de mars 1980, il quitte la vie politique active au Sénat. Cinq ans encore, en bisbrouille cette fois avec son cher Jean Gol, il claque une autre porte, celle de ce qui est devenu le PRL, dont il ne peut « supporter la politique conservatrice ».



Quoi, encore? « Ce n'est pas ma faute (ça, évidemment). J'ai eu, au sénat et ailleurs, un sentiment d'absurdité kafkaïenne », s'expliquera-t-il au moment de retrouver, « en solitaire, le chemin difficile des vérités insupportables »... Solitaire peut-être, mais toujours couru et écouté! Quand il met en garde contre toute scission Wallonie-Bruxelles, ne croit plus (eh oui, il peut se gourer) à une Région bruxelloise ou tombe dans le panneau du trop fameux faux JT sécessionniste de la RTBF, ressasse l'impossibilité de coexistence entre la nation flamande et la nation belge, pourfend le manifeste de la culture wallonne, ou répète que « notre véritable nationalité est la nationalité française ». Du reste, « par sentimentalisme romantique, par remords, par amitié (retrouvée) avec Gendebien », il accepte, à 86 ans, de pousser la liste du rattachiste RWF aux provinciales de Liège en 2006. « On pourra peser, au milligramme près, le poids futile des cendres de mon fantôme », ironise Perin. C'est vite pesé : 504 voix de

préférence, pas d'élu. « Ainsi, François Perin n'aura eu de cesse de traquer les mythes, jusqu'au sien », conclut son mémorialiste ébloui, Jules Gheude (2).

Il est vrai, depuis des années, Perin cultive d'autres passions, bien plus: d'autres détachements, l'athée qu'il est professe que la « religion est un phénomène profond du for intérieur ». Il suit des cours de philosophie, et l'étude de la morale de la Grèce antique. Il n'écrit plus sur l'« Histoire d'une nation introuvable » (Legrain, 1988), mais sur « la double crise du christianisme et du rationalisme » (Quorum, 1996). L'hindouisme l'intéresse, hors « l'odieuse système des castes » ; il pratique la méditation bouddhiste « qui permet de sentir l'âme religieuse des autres ». Il dit s'ouvrir « à la compassion pour toute vie », lui auquel on a pu reprocher jadis une intelligence par trop glaciale et désincarnée. Et on n'a pas oublié cette tirade imprévisible dans un « Imagine » de février 1999 : « Il y a des gens qui ne savent pas s'arrêter. ... Moi-même, pris par la turbulence de ma propre aptitude au verbe et à l'intelligibilité, je ne voyais même pas ce que je mangeais dans mon assiette. » Perin, méditatif! Dernière métamorphose, ultime pirouette d'un caméléon insaisissable.

1. Dans « L'identité wallonne » (Institut Destrée, 1997)
2. Dans « L'Incurable mal belge sous le scalpel de François Perin » (Mols, 2007) ■

ANNOY	CLASSE	OBSERVATIONS
185-184	6 <sup>e</sup> - Lambert E	Théologie
185-185	5 <sup>e</sup> - Nalou-Philippe D	Religion
185-186	4 <sup>e</sup> - J. P.	
185-187	3 <sup>e</sup> - J.	
185-188	2 <sup>e</sup> - J. B.	
185-189	1 <sup>e</sup> - B.	
185-190		

Daniel Foret, né à Liège le 22 août 1927, est décédé le 11 octobre 2013.

Cet ancien élève devenu magistrat était une personnalité aux nombreuses facettes, parfois insoupçonnées parce que c'était un homme de l'ombre.

Sous son aspect réservé, modeste, effacé, il exerçait une influence politique considérable dans les milieux libéraux et dans les enceintes wallonnes.

Animé par un esprit humaniste, titillé par la loyauté et la vérité et malgré l'épouvantable perte de sa fille unique Marianne, Daniel Foret n'a jamais cessé de s'occuper des autres. Avec l'appui sans faille de son épouse Odette, il a participé à la direction et à l'action d'un grand nombre d'œuvres libérales comme le Home du Grand Air, le Vestiaire libéral des Écoles communales, la Layette bleue, la société Franklin, d'autres encore, et toujours dans la rigueur et l'efficacité.

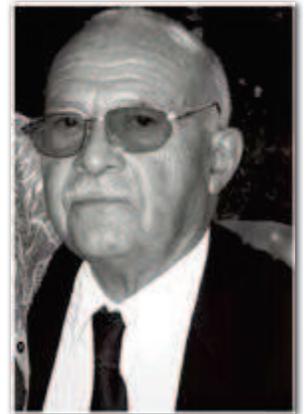
Dans la recherche éducative et culturelle, à l'Athénée, c'est la devise « LIBERTÉ, CULTURE, TOLERANCE » qui a inspiré son action au sein de l'Association des Anciens de l'Athénée dont il fut le Président pendant plus de 15 années. Pendant tout ce temps, il n'a pas ménagé ses peines, toujours dans la discrétion et l'efficacité. C'est lui aussi qui présida le comité du 75ème anniversaire de l'Union.

Son attachement à notre école était sans faille. Grand ami de nos familles, nous avions l'occasion de le côtoyer. Inévitablement, l'Athénée était au centre de nos discussions. Il a été ainsi particulièrement heureux de recevoir la nouvelle mouture de la revue CONTACTS. Ses compliments étaient gratifiants et sincères.

Son intelligence vive et son sens de l'humour sont restés intacts jusqu'à la fin de ses jours et c'est dans la paix de ceux pour qui le travail a été accompli qu'il nous a quittés.

Françoise Binot , Robert Planchar ■

## DANIEL FORET



## QUI SOMMES-NOUS ?

### Chère Collègue, cher Collègue,

Le Fonds de Solidarité «Maggy Doyen» et l'Union des Anciens Elèves de l'Athénée Royal de Liège souhaïteraient se présenter ou se rappeler à votre bonne attention.

Le Fonds de Solidarité «Maggy Doyen» et l'Union des Anciens Elèves de l'Athénée Royal de Liège ont bien sûr leurs activités et leurs objectifs spécifiques mais ils sont deux organismes créés pour venir en aide aussi bien aux élèves qu'aux professeurs et aux autres membres de l'équipe éducative, chacun à sa manière.

Le Fonds de Solidarité «Maggy Doyen» et l'Union des Anciens Elèves de l'Athénée Royal de Liège sont devenus, au fil du temps, des associations tellement familières dans le paysage de notre Athénée, qu'on en oublie quelquefois jusqu'à l'existence et la nécessité. Pourtant, ni le Fonds de Solidarité «Maggy Doyen» ni l'Union des Anciens Elèves de l'Athénée Royal de Liège ne pourraient subsister sans le soutien de ceux-là mêmes qu'ils veulent aider, par ce principe vital: la

### SOLIDARITE.

## QUE FAISONS-NOUS ?

### Fonds de Solidarité «Maggy Doyen»

Création: 1959  
Statut juridique: association de fait

#### Objectifs:

- Etablir ou resserrer les liens amicaux entre tous les membres du personnel de l'Athénée.
- Aider les collègues momentanément dans le besoin.

#### Cotisation annuelle:

Elle équivaut à une somme correspondant au 1/1500 du traitement brut annuel de la fonction exercée à l'Athénée (année scolaire).

#### Activités:

- Interventions (soutien moral, cadeaux, fleurs...) lors des décès, hospitalisations, naissances, mariages. Ces interventions concernent les collègues cotisants, leur conjoint, leur(s) enfant(s) et leurs parents directs.
- Interventions sous forme de prêts financiers pour des collègues cotisants en difficulté ponctuelle.
- Remise du prix Raymond Maréchal (entre 125 et 250 euros) à un élève de 7ème math ayant satisfait à des critères précis.
- Organisation du souper de début d'année scolaire au cours duquel sont accueillis et présentés les nouveaux collègues.
- Vin d'honneur de Noël - Nouvel An
- Organisation du souper de fin d'année scolaire au cours duquel sont fêtés les collègues cotisants admis à la retraite.

#### Responsables:

- président Yvan Haine
- vice-présidente France Janssen
- secrétaire Anne-Françoise Deghaye
- trésorier Julien Noez

Numéro de compte: BE10 2400 8092 7104

### Union des Anciens Elèves de l'Athénée Royal de Liège 1

Création: 1905  
Statut juridique: asbl depuis 1960



#### Objectifs:

- Promouvoir l'enseignement officiel et en particulier celui de l'Athénée Royal Liège 1.
- Assurer auprès de nos élèves un rôle social, culturel et moral.
- Fournir aux professeurs une aide matérielle dans leurs tâches pédagogiques.

Cotisation annuelle: 15 euros (année civile)

#### Activités et organisation générale:

- L'assemblée générale fixe le budget et choisit les membres du conseil d'administration et de son bureau.
- Le bureau est responsable de la gestion globale de l'ASBL.
- Le conseil d'administration gère et organise les activités de chaque commission.

#### Les commissions:

1. La documentation scolaire (C. Barbarossa)
  - organise le service du prêt des livres;
  - organise le service documentation et photocopies;
  - perçoit les cotisations des élèves;
  - gère le matériel nécessaire au service;
  - emploie un membre du personnel à temps plein.
2. La commission sociale (A. Ceulemans)
  - détermine, parmi les élèves, ceux qui ont besoin d'une aide sociale;
  - évalue les modalités d'intervention.

Cette mission est exécutée dans l'anonymat et la dis-

crétion, en collaboration avec la direction de l'école, l'enseignant quand il y a lieu, le CPMS, la famille.

3. La commission sportive S.C.A.L. (C. Dalcq) organise toutes les activités sportives parascolaires auxquelles les élèves sont appelés à participer de manière régulière (pendant le temps de midi, le mercredi après-midi) ou de manière occasionnelle (championnats scolaires).

4. La commission des «Bacheliers» (M.-J. Hanoulle) organise la présentation annuelle d'une pièce de théâtre jouée par les élèves de l'Athénée.

5. La commission du Tournoi d'Eloquence (N. Delgleize) prend en charge la mise sur pied de cette activité culturelle annuelle, joute oratoire qui assure le prestige et la renommée de notre Athénée bien au-delà de notre province.

6. La commission du Cabaret (L. Arnould) organise ce spectacle annuel de divertissement où les élèves sont les acteurs de sketches, de chants et de danses.

7. La commission CONTACTS (F. Binot)
 

- rassemble et met en forme les articles proposés par collègues et élèves;

- publie et diffuse la revue de l'Athénée qui assure le lien entre le présent et le passé de Liège 1.

8. La commission de recrutement et de rassemblement des Anciens (C. Moray)
 

- assure la promotion de l'Union par le recrutement et le recensement des membres, qui sont principalement des anciens élèves et des membres du personnel de l'Athénée;

- organise les manifestations de rapprochement des anciens.

9. La commission «Tombola» (P. Goez)

10. La commission d'aide à l'école (M.-F. Christiaens)

- gère la vente des boissons et des confiseries;
- coordonne les moyens financiers permettant la promotion de l'Athénée, la subvention d'activités, l'acquisition de matériel au-delà des subsides alloués par la Communauté Wallonie-Bruxelles.

11. La commission «Mercredis de la Réussite» ( M.-T. Bonsignore, J. Castelain) organise les cours de remédiation du mercredi après-midi par groupes de 5 à 10 personnes.

#### Les finances:

Les finances de l'Union sont gérées par le trésorier général, sous la responsabilité du conseil d'administration et de l'assemblée générale, conformément à la loi. Les bénéfices dégagés dans les différentes commissions sont reversés à la trésorerie générale. L'as-

semblée générale annuelle des membres de l'Union approuve les comptes et détermine la politique budgétaire de chaque commission. Elle décide également de la publicité qu'elle veut donner à ses comptes.

#### Le bureau du conseil d'administration:

- président H. David
- vice-présidents Ph. Burniat, P. Rousseau
- trésorier général P. Deventer
- trésorier adjoint C. Baré
- secrétaire général A. Garsou
- secrétaire adjoint F.-O. Tiquet
- cooptés J. Englebert, P. Vande Craen

Numéro de compte: BE50 6341 5078 1118

# Les Mercredis de la Réussite

Depuis le mois de novembre 2011, l'Union des Anciens Elèves propose l'organisation des « Mercredis de la Réussite ».

Comme son nom l'indique, il s'agit de cours (60 minutes) dispensés le mercredi après-midi majoritairement par des professeurs de l'Athénée. L'objectif de ce projet est de permettre aux élèves de combler leurs lacunes s'ils éprouvent une difficulté dans l'une ou l'autre matière ou s'ils ressentent le besoin d'approfondir l'un ou l'autre point.

Nous fonctionnons par modules. Un module comprend 5 x 60 minutes de cours (une seule matière). Dans un souci d'efficacité et de pratique de la pédagogie différenciée, les groupes ne dépassent pas le nombre de 10 élèves. L'élève se présente donc au cours, le mercredi, 5 fois consécutives à la même heure, dans le même local et avec le même professeur et ce, pour la somme de 25 euros. Le fait de fonctionner ainsi permet de revoir une même matière avec un même groupe, raison pour laquelle nous ne greffons pas d'élèves en cours de module.

En 2011-2012, nous avons organisé 5 modules. En 2012-2013, 4 modules ont été mis sur pied.

Nous réitérerons l'expérience l'année prochaine ■



Mme Castelain,  
professeur de français



Chaïmae El Hadeff,  
élève de 2H

«Je suis actuellement élève en 2ème H. Je viens de recevoir mon bulletin. Mes résultats sont bons et même très bons. Cependant, en 1ère année, ce n'était pas toujours le cas. Après les examens de Noël, mes moyennes étaient trop basses, surtout en français, math et anglais. Mes parents m'ont proposé de suivre les cours du mercredi après-midi dans ces trois branches.

Dès janvier, j'ai suivi les cours du module 2. Nous étions peu nombreux et j'ai enfin osé poser des questions (surtout au professeur de math). Les explications fournies par un autre professeur m'ont beaucoup aidée. Mes résultats se sont améliorés dans chaque branche. Une faiblesse subsistant toutefois en math, j'ai suivi le module 3 pour continuer ma progression et préparer mes examens. En 3ème période, les résultats étaient tous satisfaisants et j'ai réussi les examens de juin sans un seul échec. Si des difficultés se représentaient, je reprendrais des cours le mercredi après-midi. »

**BEST SERVICE  
BIGGEST RANGE  
LOWEST PRICES**

**AUDIVOX**  
SERVICE NUMBER info@audivox.net  
Tel. 03/470 17 77 - Fax 03/475 9 475

ANTWERPEN	TEL. (03) 234 37 63
BRUXELLES	RUE DE LA VIOLETTE 25 TEL. (02) 512 87 04
BRUSSEL	VIOLETSTRAAT 25
GENT	SINT-PIETERSNIEUWSTRAAT 15 TEL. (09) 224 24 88
LIEGE	RUE DU MERY 12 TEL. (04) 222 48 94

PAR SYMPATHIE

## p o r t r a i t

Stéphane Lefebvre est un de ces anciens élèves de l'Athénée Liège 1 dont le parcours quelque peu « hors normes » mérite une petite mention dans les pages de votre CONTACTS.

Après six ans à l'Athénée, Stéphane entame des études de droit à l'Université de Liège en 1993. Il se spécialise bientôt en sciences politiques et devient, après de bons résultats, assistant dans cette même faculté pour trois ans.

Remarqué pour la qualité de son travail par un certain Didier Reynders, il se voit proposer un poste d'attaché de cabinet. Il y reste sept ans, période pendant laquelle il devient secrétaire du ministre.

En 2009, il reçoit le poste de directeur à la Loterie nationale, chargé de la recherche, du développement de la gamme de produits, du jeu responsable et du mécénat.

Stéphane Lefebvre est visiblement passionné par son métier, comme il l'a toujours été, depuis son passage à Liège 1. Il n'est d'ailleurs pas avare d'anecdotes qui illustrent bien que ses fonctions sont tout sauf une routine : « On part le matin avec un programme et on rentre – tard – après avoir fait mille choses en plus ! ».

Son travail auprès de Didier Reynders lui a permis de voir la crise financière de l'intérieur et de comprendre parfaitement les rouages du fonctionnement de l'Etat. Il se souvient aussi de ce cadeau – un tableau représentant le Capitaine Haddock, la jambe cassée après une chute dans les escaliers de Moulinsart – qu'il est allé offrir, avec le Vice-premier Ministre, à Sa Majesté Albert II hospitalisé après une fracture.

Des contacts, il a eu l'occasion d'en avoir avec une pléthore de personnalités, wallonnes et flamandes, en tant qu'attaché de cabinet et en tant que directeur de la Loterie nationale. Il a participé à une multitude de plateaux et de débats, à la radio et à la télévision. Il s'est par ailleurs distingué plusieurs fois dans la presse (cf. article dans Le Soir, 11/09/2013, « Les paris en ligne doivent-ils être mieux contrôlés ? »). Toutefois, sportif dans l'âme, il garde un faible pour le



Stéphane Lefebvre

défi des émissions en direct, où tout est évidemment question de répartition immédiate et d'anticipation des réactions des « adversaires ».

Son métier de mécène représentant la Loterie nationale lui a fait rencontrer quelques autres personnalités, telles que Eddy Merckx, Jacques Rogge, du Comité olympique, et John Simenon, avec qui il est en pourparlers en vue de la création d'un « Musée Simenon » à Liège.

Bien entendu, on l'aura compris, toute médaille ayant son revers, un tel emploi du temps coûte cher en sacrifices familiaux : Stéphane aimerait pouvoir consacrer davantage de temps à son épouse Sophie et à ses deux fils...

De son passage à Liège 1, il retient beaucoup de bons souvenirs. Il souligne en particulier l'intérêt des voyages et échanges auxquels il a participé : « Ils sont une porte ouverte, on s'y imprègne des langues étrangères, et cela correspond à un nouveau besoin au niveau professionnel. »

De même, il insiste sur la pratique essentielle de l'oral, un atout incontournable dans son métier de négociateur : « Dommage que l'école et l'université ne prévoient pas cela dans leurs cours... ».

CONTACTS remercie Stéphane pour le temps qu'il a consacré à ce billet, pour le plus grand plaisir de son intervieweur du moment, qui lui souhaite plein succès pour la suite de sa prometteuse carrière !

Ph. Burniat



**CROIX-ROUGE**  
de Belgique



## Action Solidarité Croix-Rouge

Sarah Joiret, Margaux Clément et Léo Cotteller, élèves de 4e, ont pris l'initiative de contacter le centre d'accueil pour les demandeurs d'asile de la Croix-Rouge (Campos «L'envol» de Bierset) afin qu'ils viennent informer tous les élèves de 4e et de 5e de la problématique de l'accueil des réfugiés en Belgique. Face à la crise de l'accueil, la Croix-Rouge a décidé, en décembre 2010, d'ouvrir des places d'accueil d'urgence dont 550 sur le site de l'ancienne caserne militaire de Bierset. Depuis septembre 2011, ce centre est devenu un centre structurel et a augmenté sa capacité à 750 places réparties en 3 «villages». Le centre occupe environ 70 collaborateurs de la Croix-Rouge.

Une conférence, un témoignage et débat eurent lieu dans la salle d'étude les mercredis 20 et 27 février 2013. Dans les semaines qui suivirent, conscients des besoins de ce centre, les élèves ont organisé une récolte de vêtements ■



PAR CARINE VAN RYMENAM

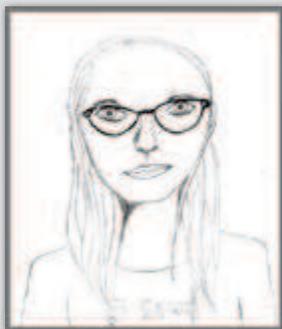


Professeur de morale

## d e s s i n s . d ' é l è v e s



Nabil



Dana



Arthur



Chaimae



Constance



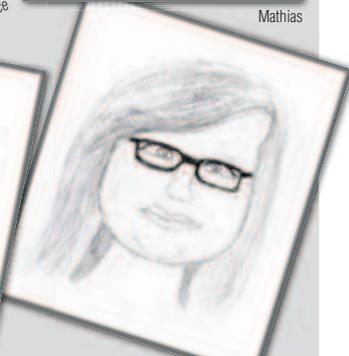
Mathias



Lamia



Lionel



Hélène



Nicolas



Titus

## EDUCATION MUSICALE

Dans le cadre du cours d'éducation musicale dispensé en première année, un concert a eu lieu le 22 février dans le gymnase de notre athénée. Nous avons eu l'occasion d'accueillir **Baba Sissoko**, accompagné de sa maman, chanteuse, ainsi que son fils et ses amis musiciens maliens.



bour parlant. Un échange s'est très vite établi entre les artistes et les élèves. Ceux-ci ont pu chanter, utiliser les instruments et poser de multiples questions.

Je tiens personnellement, ainsi qu'au nom de mes élèves, à remercier l'Association de Parents, qui a financé le concert. Ce fut une activité enrichissante pour tous, à la fois instructive et divertissante. Elle a permis aux étudiants de découvrir une autre culture musicale, tout en s'épanouissant au sein de leur école ■

F. Mélon,  
Professeur d'éducation musicale.

Baba Sissoko est l'héritier d'une dynastie de griots, sorte de troubadours de la culture africaine qui détiennent et transmettent le savoir, la tradition et l'histoire. Il est poly-instrumentiste et chanteur. Son instrument de prédilection est le tamani (tambour d'aisselles ou tambour parlant), qu'il a été le premier à réintroduire au sein de la musique malienne moderne. Il pratique aussi le kalamen n'goni (sorte de harpe-luth), le balafon (xylophone africain) et la calebasse (autre percussion africaine).

Baba Sissoko est reconnu internationalement. Il réalise des tournées à travers l'Afrique, l'Europe et les Etats-Unis, multipliant les collaborations avec des groupes et/ou musiciens comme par exemple Sting, Santana, Youssou N'Dour... Dans un style puissant, avec beaucoup de sensibilité, il fusionne les rythmes et les mélodies de la tradition malienne avec les sonorités occidentales du jazz, du blues et du rock.

Lors de sa visite à l'école, Baba Sissoko a créé l'émoi. Tout en présentant un spectacle saisissant de vigueur, il a envoûté le jeune public par la portée de son tam-



# Alerte aux Végans !

PAR R. LANZA



Rassurez-vous, ce n'est pas une invasion extraterrestre que je vous annonce, quoique le péril dont il est ici question n'en soit pas moins inquiétant, à plus forte raison qu'il n'a rien, lui, d'imaginaire. Les Végans, en effet, existent bel et bien et commencent maintenant à se manifester au grand jour.

Les Végans (qu'on nomme aussi parfois Véganiens) se rencontrent un peu partout dans le monde occidental, avec toutefois une certaine prédilection pour les États-Unis et l'Angleterre, et partagent tous le même credo : il faut mettre d'urgence un terme à l'exploitation animale sous toutes ses formes car l'animal est l'égal de l'homme ! Concrètement, par quoi cela se traduirait-il ? Tout simplement par ceci :

**1) Tuer un animal est un crime, manger sa chair est une abomination.** Moralité : l'on doit au plus vite interdire la consommation de viande, de volaille ou de pois-

son, régime végétarien pour tout le monde ! Adieu, donc, veaux, vaches, cochons... mais ce n'est pas tout, attendez la suite...

**2) Les produits d'origine animale (œufs, lait, fromage, etc.) sont issus d'une exploitation honteuse, perpétrée dans de monstrueuses structures concentrationnaires qui bafouent l'intégrité et la dignité de l'Animal.** Oublions par conséquent aussi les œufs, le fromage et autres produits laitiers. Ce n'est donc plus le régime végétarien qui nous pend sous le nez, mais le régime strictement végétalien ! Au passage, entre le civet de betteraves et le confit de luzerne, nous tâcherons d'avoir une petite pensée pour les éleveurs, pêcheurs, bouchers, ouvriers du secteur agro-alimentaire que la « philosophie » végane aura ramenés dans le droit chemin en les faisant disparaître...

**3) Les produits d'origine animale ne se retrouvent pas nécessairement dans nos assiettes. Ils n'en sont pas moins condamnables pour autant.** Autrement dit, plus question de vêtements en laine : désormais, nos frères ovins ne connaîtront plus l'humiliation de la tonte. Le sort des vers à soie n'a pas encore été clairement évoqué, mais on peut raisonnablement supposer qu'ils verront, eux aussi, la fin de leur esclavage.

**4) La recherche médicale et scientifique devra désormais se passer des animaux.** Par-delà la légitime indignation que suscite la vue d'animaux martyrisés pour tester des cosmétiques ou utilisés à des expériences d'un intérêt parfois douteux, les Végans prônent l'abolition pure et simple de toute expérimentation animale, n'hésitant pas à affirmer que la santé humaine ne justifie pas le sacrifice de millions d'animaux innocents. Voilà qui, on s'en doute, nous promet de formidables progrès dans le domaine de la médecine...

**5) L'Animal, on vous l'a dit, est notre égal en dignité et en droit. Il est donc normal – et c'est là, avec le végétalisme pour tous, l'autre grand combat des Végans – qu'aux yeux de la loi, l'Animal bénéficie du même statut juridique que nous, qu'il soit reconnu comme une personne physique et non plus comme un bien matériel.** Et c'est ainsi que provoquer la mort d'un animal, y compris à des fins alimentaires, sera assimilé à un assassinat. Vous voilà donc prévenus : si l'on applique cette logique jusqu'à l'absurde, écraser rageusement le moustique qui vous aura bouffé toute la nuit pourra vous mener aux assises ! De même, comme cela se fait déjà dans certains pays, on pourra désigner un animal comme légataire universel, tant il est vrai – aux dires des Végans, du moins – qu'il vaut mieux

léguer sa fortune à un animal qui vous a tendrement aimé qu'à des humains qui ne la méritent pas (bizarrement, nos amis Végans ne précisent pas s'il sera loisible à un animal de léguer ses biens à un humain de son choix). Enfin, le summum, l'apothéose : il sera possible d'épouser en toute légalité un animal... oui, vous avez bien lu, épouser ! Aussi ahurissant que cela puisse sembler, c'est bel et bien à cela que souhaitent arriver les Végans les plus extrémistes ! Je n'ose imaginer la nuit de noces et, pour la définition exacte du terme « zoophilie », je vous renvoie vers le dictionnaire. À première vue, tout cela pourrait prêter à sourire, s'il ne s'agissait que d'une poignée de fêlés inoffensifs et d'un simple effet de mode aussi ridicule qu'éphémère.

Mais le sourire s'estompe lorsque des reportages nous apprennent que le phénomène prend de l'ampleur et qu'ils nous montrent, aux États-Unis, des enfants soumis par leurs parents à un perpétuel lavage de cerveau destiné à leur inculquer les préceptes végans, au mépris des carences alimentaires et de la marginalisation que ce mode de vie occasionne. En Angleterre, où le végétarisme gagne du terrain à une allure inquiétante, les pêcheurs à la ligne font régulièrement l'objet d'un véritable harcèlement de la part des « défenseurs de la vie ». Chez nous, le premier magasin végan a ouvert ses portes dans le courant de 2013, près de Jemappes, et l'on peut subodorer que d'autres suivront.

Sans même aller jusqu'aux délires absolutistes des Végans, il suffit de visiter n'importe quel forum animalier sur Internet pour y trouver des « idées », des prises de position et des comportements pathologiques qui font froid dans le dos, oscillant entre l'hystérie caractérisée, l'intolérance pure et dure, le fanatisme militant, le mépris absolu de l'humanité, la régression infantile pleinement revendiquée et la mièvrerie la plus écœurante. Entendons-nous : mon intention n'est en aucune façon de brocarder l'affection toute naturelle qu'on peut éprouver pour un animal de compagnie, mais simplement de crier « au fou ! » face à ceux (minoritaires, j'aime à le croire) qui placent l'Animal au-dessus de tout.

Et si un jour – sait-on jamais ? – les Végans obtenaient malgré tout gain de cause, si leurs projets démentiels se réalisaient, pas de panique : on pourra toujours, j'espère, compter sur la Société Protectrice des Humains pour défendre nos droits. Pour ma part, soyez certains que le jour où un pigeon se permettra de me fier dessus effrontément, je ne manquerai pas de m'y adresser pour signaler cet inqualifiable acte de maltraitance !



## SUDOKU

7								8
	1	9			4			7
				5	2			6
	7	3		4				
		1	5		9	2		
				3		1	8	
	6		9	7				
	3		8			5	2	
9								6

7			1					4
			3	5	2			6
	1		4			8		
8		1				6		
6	2							1
		7		1		2		
					1		5	
	8			9	5		2	6
	7	5		8				3

2	6		8					
		4		6				8
	8	3						6
1				2	8	4		
	9						3	
7			4				1	6
		2		9	1	8		5
8					3			9
			7					4

8				1		9		
5						3		4
	3			9				2
					2	7		8
	5				4			3
7						1	4	
				6	4			
		6	7					5
4		3	8					

5						7	3	
			3			5	9	6
	7			5	9			
2	1							8
		3		1				2
4					7	1		
				6	1		4	
	6	1	4				8	
		5	8				1	7

	7							2
		8		3			5	7
						7	3	1
7						8		
				6	7	1	2	
4		2				9		
		9		6				
		5	2				1	7
	2						5	6

## DÉFI VERBAL, jeu proposé par Christian Dubois :

**Ceci n'est pas un concours. Il n'y a donc rien à gagner, hormis le plaisir (croyez-moi, c'en est un !) de voyager à travers la conjugaison. Qui pourra répondre sans aucune faute aux seize questions suivantes ? A faire seul ou à plusieurs en... conjuguant vos efforts et vos connaissances.**

1. Outre leur appartenance au 3ème groupe, quel point commun unit ces verbes : clore – absoudre – choir – traire ?
2. Quel est l'intrus : asservir – desservir – resservir – servir ?
3. Le verbe « pouvoir » a-t-il une conjugaison complète ?
4. Parmi ces verbes, quel est celui qui appartient au 2ème groupe : dormir – intervenir – mentir – revêtir – salir ?
5. « Choient » est la forme de la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent de deux verbes différents. Lesquels ?
6. A quels temps « prévoir » ne se conjugue-t-il pas sur le modèle de « voir » ?
7. Quelle est la forme conjuguée du verbe « asseoir » qui, sur huit lettres, comporte cinq S ?
8. Les trois formes suivantes existent-elles : vous tâtâtes – je conclurai – vous lûtes ?
9. Complétez cette phrase en conjuguant les verbes au futur simple : « Le chien (aboyer) ....., puis ( boire )..... » .
10. Dans l'expression « Peu s'en faut », quel est l'infinitif présent de « faut » ?
11. Parmi ces verbes, quel est le seul qui se conjugue exactement comme « dire » : interdire – redire – contredire – prédire ?
12. Transformez la phrase en conjuguant « penser » à l'indicatif imparfait : « Je pense que tu réussiras ton examen ».
13. Quelle est la forme correcte de « carreler » au futur simple :
14. « Demain, je ..... ma salle de bain ? a) carrellerai b) carrèlerai c) carrlerai d) carrelrai.
15. Quelle est la particularité des verbes qui se conjuguent comme « agréer » ?
16. Vrai ou faux ? Le verbe « courir » a un radical qui reste intact dans toutes les formes de sa conjugaison.
17. Combien de formes différentes comporte le radical de « tenir » ?

# Li(v)rE Ensemble



Le **29 avril** dernier, nous nous sommes rendus, avec notre professeur de français, notre professeur de latin et notre enseignante, à la première édition du Festival « **Li(v)re ensemble** », qui se déroulait à Marcinelle.

Le départ fut plutôt mouvementé car les employés de la SNCB avaient « oublié » de nous réserver un compartiment ! Heureusement, le train n'était pas bondé et nous avons tous trouvé une place assise.

Une fois à Charleroi, le problème des transports s'est de nouveau posé car les bus des TEC, qui devaient nous conduire gratuitement à Marcinelle, étaient ... en grève (sauvage) !

Après moult explications avec le guichetier du bureau d'information, on nous a « dégoté » un bus qui, manifestement, n'avait plus servi depuis un certain temps car des nuages de poussière s'échappaient des sièges dès que nous les effleurions !

Qu'à cela ne tienne, cela n'a pas entamé notre bonne humeur et c'est avec un léger (!) retard que nous sommes arrivés au Festival.

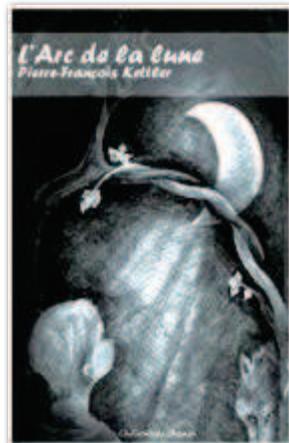
Là-bas nous attendaient une multitude de panneaux

retracant la genèse d'un livre, depuis sa conception jusqu'à son arrivée dans les mains du lecteur. D'autres pancartes décrivaient le parcours de jeunes auteurs de la maison d'édition du « Chemin » ; ceux-ci étaient d'ailleurs présents au Festival, nous avons donc pu leur poser des questions et recueillir des autographes dans le livre-souvenir qu'on nous avait offert à notre arrivée.

Ensuite, nous avons rencontré Jean-François Kettler, l'auteur de « L'Arc de la lune », un très beau roman d'héroïc fantasy que nous avons lu en prévision de cette rencontre. Cet entretien d'une heure trente nous a permis de nous familiariser avec le processus de création littéraire, de vérifier certaines hypothèses de lecture et d'entendre en « avant-première » le début du prochain roman de Jean-François Kettler (qui est, en fait, la suite de « L'Arc de la lune »).

Ensuite est venu le temps de

midi... et de nouveaux problèmes d'organisation ont surgi. En effet, les organisateurs n'avaient pas trié les sandwiches : ils ont donc dû les ouvrir un par un pour en vérifier le contenu !



De plus, au lieu de nous appeler école par école (nous avons, en effet, dû faire notre choix une semaine à l'avance et le leur communiquer par mail), les organisateurs ont annoncé que le « buffet » était ouvert, ce qui

a provoqué une véritable ruée. Résultat : certains participants, qui n'avaient pas réservé de sandwich, ont réussi à en obtenir un alors que quelques-uns d'entre nous se sont retrouvés sans rien ! En désespoir de cause, les organisateurs sont donc allés racheter fromages et charcuteries.

Heureusement, tout s'est arrangé car madame Boossy et madame Pirllet, impitoyables, sont restées de faction pour s'assurer que nos pains nous parviendraient !

C'est donc en digérant notre casse-croûte, acquis de haute lutte, que nous avons flâné parmi les stands proposant livres, badges, posters et marque-pages. Ensuite, nous avons rencontré

une jeune auteure avec laquelle nous nous sommes essayés aux haïkus, ces petits poèmes japonais.



Cette activité a clôturé notre journée qui s'est terminée comme elle avait commencé : dans les problèmes d'organisation puisque, malgré l'insistance de madame Pirllet auprès du contrôleur à

l'aller, nous n'avions toujours pas de compartiment réservé à notre retour !!!

Néanmoins, cette journée restera gravée dans notre mémoire, non seulement pour les rencontres enrichissantes qu'elle nous a permis de faire mais aussi pour les éclats de rire qui l'ont égayée de bout en bout.

C'est donc chaleureusement que nous remercions l'Union ainsi que Madame l'Econome pour leur intervention financière qui nous a permis de réaliser cette activité ■

Les élèves de 2D,

## ACTIONS



Dans le cadre du **cours de morale**, les élèves de 4e, 5e et 6e ont visité trois expositions sur le thème « Regards libres sur l'univers carcéral » dans le courant du mois de mars : au Palais de Justice de Liège « Cicatrices à l'extérieur, un chemin vers l'intérieur », à l'Espace Wallonie « L'enfermement » et « De l'ombre à la lumière » ■

C. Van Rymenam

# ACTIVITÉS INTRA ET EXTRA MUROS

Option Histoire 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> - B. Gougnard

Activités de l'option histoire 2012-2013, une année partagée entre tradition et ouverture à plus de modernité.

Premier trimestre consacré à différentes manifestations festives récurrentes, comme les **Journées du Patrimoine**, avec la visite de l'hôpital rénové du **Valdor** et une plongée dans l'**histoire de la médecine**. Ensuite, festival urbain **Tempo Color**, avec une sensibilisation au commerce équitable ; un passage d'une Fête de la Wallonie à la **Fête de la Fédération Wallonie-Bruxelles**, avec une rencontre de nos mandataires politiques, intéressante de par la proximité du scrutin communal.



Passage traditionnel ensuite en divers hauts lieux culturels de la ville, comme la **Maison de la Métallurgie**, l'**Archéoforum**, le Trésor de la Cathédrale et autres Collégiales.

Place enfin à des expositions temporaires, telle celle consacrée à **Liège au fil de l'Eau**, à l'**ING Opéra** ou **Noël dans la Russie des Tsars**, à la Grand-Poste.



Deuxième trimestre : ouverture sur la découverte des collections artistiques du **B.A.L.** (Musée des Beaux-Arts de Liège), du **Curtius**, et notamment la confrontation avec le mémorial installé dans la cour intérieure pour « **Liège, cité docile** », ou le sort des Juifs dans la cité ardente occupée.

Plongée dans l'**histoire du Congo** d'hier et d'aujourd'hui à la Halle aux Viandes; une exposition féministe au **Château de Waroux** sur l'Impressionnisme ; et une ode à la vie avec « **La Mort à la Une** » au **Musée de la Vie wallonne**.

Troisième trimestre tout aussi intense avec préparation en classe et visite aux Territoires de la Mémoire, pour une plongée dans le monde politique.

Mise en bouche avec le temps de révolutions décrites aux « **Golden Sixties** », ouverture à la citoyenneté à travers différentes expositions en notre école, comme « **au Palais de Justice** », les « **Droits de l'homme** », les « **Roms** », le « **Watergate** », l'« **Affaire Dreyfus** », l'« **Enfer carcéral** », « **Voyage au cœur de l'info** » et rencontre avec un journaliste de l'opération « **Ouvrir mon Quotidien** ».

Prêts enfin pour la visite des différents hémicycles à Bruxelles, Chambre et Sénat, suivi du **Parlementarium**, dans le quartier européen et de retour vers la Grand-Place, le **Bouffon du Roi** avec la monarchie vue par **P. Kroll**.

Apothéose: voyage de trois jours à **Strasbourg**, à l'invitation de Madame la Députée V. De Keyser et avec l'accompagnement des « **Territoires de la Mémoire** ». Rapprochement de générations, de deux classes, des guides hors du commun, Mme Bonsignore, MM. Arnould et Neuray, pour découvrir une ville « avec ses pieds », s'ouvrir à son histoire comme à son futur, faire un devoir de mémoire au **camp du Struthof** et au **Mémorial Alsace-Moselle de Schirmeck**, et découvrir l'**hémicycle européen**.

On le voit, une année bien remplie, et particulière grâce à ce voyage à Strasbourg ■

B. Gougnard



## 26<sup>E</sup> EDITION DU TOURNOI D'ELOQUENCE CHARLES ROGIER

Le Tournoi d'Éloquence de l'Union des Anciens Élèves de notre Athénée fêtait l'an dernier son vingt-sixième anniversaire. Venu au monde grâce à la ténacité de son créateur, Pol Rousseau, professeur de français aujourd'hui retraité, il n'a cessé de célébrer l'art de convaincre un auditoire, le plaisir du dépassement de soi, l'inestimable valeur des idées que l'on défend avec cœur, le grand frisson du jeu de mots ou de la métaphore qui suscitent éclats de rire ou applaudissements et, par-dessus tout, la curiosité et la culture, ces trésors si souvent malmenés et pourtant irremplaçables...

Les sujets de la demi-finale étaient, au choix des concurrents :

« Moi, je me demande encore si la vie, c'est fait pour s'amuser ou pour se rendre utile » M. Polac

« Il n'existe que deux choses infinies : l'univers et la bêtise humaine. En ce qui concerne l'univers, je n'ai pas encore de certitude absolue » A. Einstein

« Que les gens sont absurdes ! Ils ne se servent jamais des libertés qu'ils possèdent mais réclament celles qu'ils ne possèdent pas. Ils ont la liberté de pensée, ils exigent la liberté de parole » S. Kierkegaard

RTL France vient d'annoncer que, suite à la grande manifestation de Paris, le Président Hollande allait recevoir à l'Élysée les opposants au mariage pour tous ! Que répondre à cet auditeur qui déclarait : « Je ne comprends pas que F. Hollande dialogue avec des homophobes qui bafouent les principes mêmes de la République ! » ?

Sept concurrents ont été sélectionnés pour la **finale**, dont le **sujet principal** était :

**«Le succès ou l'échec d'une révolution peut toujours se mesurer au degré selon lequel le statut de la femme s'en est retrouvé rapidement modifié dans une direction progressive».** Angela Davies, dans un entretien de 1970

L'épreuve d'improvisation se basait sur deux thèmes :

**«L'amour rend aveugle paraît-il, il pardonne tout»**

**«Si vous pouviez lire le livre de sa vie sans rien pouvoir y changer, le feriez-vous ?».**

Et le classement final s'établissait comme suit :

1er : Pierre Vandendorpe (A.R. François Bovesse – Namur)

2eme : Tiffany Bellon (Institut Sainte-Marie – Namur)

3eme : David Nivarlet (Athénée L. de Waha – Liège)

**4eme : Luca Lorenzon (A.R. Charles Rogier Liège 1 – Liège)**

5eme : Emma Gonda (Athénée L. de Waha – Liège)

6eme : Quentin Derdelinckx (Institut Sainte-Marie – Namur)

7eme : Romain Balthazar (A.R. Ciney – Ciney)

Vous pouvez revivre le tournoi d'éloquence 2013 «comme si vous y étiez» en surfant sur [www.espace-telecom.be/letournoi](http://www.espace-telecom.be/letournoi) (cliquez sur «menu» en haut à droite de la page).

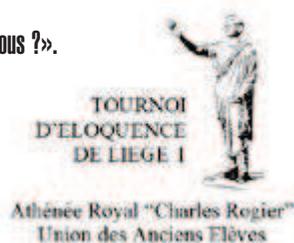
Le Tournoi d'Éloquence a le plaisir de vous inviter dès à présent à son édition de 2014 :

Éliminatoires : 20-21-22 janvier 2014 à 20h

Demi-finale : vendredi 7 février 2014 à 20h

Finale : samedi 22 février 2014 à 19h30

PAR N. DELGLEIZE



## CONCOURS ANNUEL DE DISSERTATION ORGANISÉ PAR LA FONDATION AUSCHWITZ

Nous publions, avec son aimable autorisation, la composition réalisée par Aurélien Lison (5C) lors du concours annuel de dissertation organisé par la Fondation Auschwitz, ASBL Mémoire Auschwitz, Centre d'Études et de documentation, en hommage à toutes les victimes des camps de concentration et d'extermination nazis.

L'épreuve en 2013 a consisté en une dissertation sur le thème « Ce n'est pas parce qu'il y a effectivement des différences entre les hommes qu'il faut conclure à la suprématie des uns et à l'infériorité des autres. Il ne faut pas confondre différence et inégalité. », citation de Jean Rostand.

Aurélien Lison de 5C a remporté le Premier prix. Il a reçu un diplôme et un chèque de 125 euros, il a également participé au voyage d'étude à Auschwitz-Birkenau pendant les vacances de Pâques.

Voici le fruit de son travail.

**« Ce n'est pas parce qu'il y a effectivement des différences entre les hommes qu'il faut conclure à la suprématie des uns et l'infériorité des autres. Il ne faut pas confondre différence et inégalité. »**

Lorsque j'ai découvert le sujet de cette dissertation : « Ce n'est pas parce qu'il y a effectivement des différences entre les hommes qu'il faut conclure à la suprématie des uns et l'infériorité des autres. Il ne faut pas confondre différence et inégalité. », une citation de Jean Rostand, je n'ai pu qu'y trouver un écho évident dans notre actualité politique.

En effet, en tant que fils de couple homosexuel, je ne peux m'empêcher de penser au génocide de la seconde guerre mondiale qui a fait des millions de morts. Orchestré par l'un des pires personnages que l'humanité ait connu : Adolf Hitler et sa haine viscérale des juifs, tziganes, homosexuels... , de tout être différent de cet archétype aryen, chimère absurde et mortifère.

Partout en Europe, on assiste à une montée multiforme des nationalismes, populismes et de l'extrême droite, que ce soit en France avec Marine Le Pen, catholique fanatique, anti-arabe et prônant un retour musclé au patriarcat, en Belgique avec Bart De Wever et la N-VA qui « raflent » les électeurs du Vlaams Belang, en Grèce avec l'Aube dorée, aux Pays - Bas, en Suisse, en Autriche...

Je me demande jusqu'où cela va continuer. En Belgique, l'an dernier un jeune homme a été torturé et tué à Liège pour le seul motif d'être homosexuel... Combien faudra-t-il de gays tués pour que les gens se rendent compte du danger des idéologies prônant la différence comme motif d'exclusion, de discrimination, de mépris allant jusqu'à ériger cela en raison de tuer? Combien encore de génocides ?

En 2003, le législateur belge légalisa le mariage homosexuel et en 2006, l'adoption d'enfants pas des couples homosexuels. N'était-ce pas la preuve que les mentalités avaient changé pour une majorité ? Si le droit est le témoin d'un changement des mentalités, s'il est le garant du respect de la loi d'égalité, les faits intolérables rapportés ci-dessus montrent que le combat pour la défense de ces valeurs est quotidien et relève de la responsabilité de tout un chacun quel que soit son âge ou condition.

Aujourd'hui encore en France, état laïc, on assiste à une énorme opposition catholique appuyée par de nombreux élus de droite et d'extrême droite en défaveur du mariage pour tous.

Dans la patrie des Droits de l'Homme, je pensais que la laïcité politique était garante à la fois de la reconnaissance d'une diversité et d'une égalité de droit. Nous nous trouvons bien face à un des piliers fondamentaux de la démocratie. L'opinion religieuse qui s'exprime dans ce cas ne confisque-t-elle pas au nom d'une soi-disant liberté d'expression le droit à chacun au libre choix ?

En temps de crise, beaucoup de gens trouvent refuge dans les formules et solutions faciles portées par le populisme et l'extrême droite qui sont d'autant plus dangereuses aujourd'hui que cette dernière maquille ses discours pour paraître plus acceptable.

On ne peut cependant pas s'empêcher d'établir un parallélisme entre ce qui s'est passé après la crise de 1929 en Allemagne et ce qui se déroule en ce moment dans toute l'Europe. La peur de l'autre qui induit un repli identitaire suscite aussi la volonté de trouver un bouc émissaire à ces frustrations nées de cette même peur. Quand l'être humain va-t-il enfin tirer des leçons de l'Histoire afin de ne pas répéter les mêmes erreurs ?

Alors à tous ces gens qui soutiennent l'extrême droite et toutes ces idéologies niant le lien indéfectible entre diversité et égalité, je dirai ceci : « **Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.** »

Article premier de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme ■

Aurélien Lison 5C

## ACTIONS

**Les fonds récoltés lors des "Journées citoyennes" 2012-2013 ont permis à nos élèves de soutenir plusieurs associations.**

**1ère année** : "Média, réseaux sociaux et nouvelles technologies"

**600 euros** versés à "Reporters sans frontières - Belgique"

**2e année** : "Vivre la diversité"

**400 euros** versés à "La cité de l'Espoir" à Andrimont et **400 euros** à "Casa hogar de Los Gorriones" à Ayacucho (Pérou).

**3e année** : "Le juste et l'injuste"

**648,52 euros** versés à l'antenne "Oxfam" de Liège 1 et 400 euros à Coopération national au développement (11.11.11).

**4e année** : "Média, réseaux sociaux et nouvelles technologies"

**600 euros** versés à "Vétérinaires sans frontières"

**5e année** : "Multiculturalité, interculturalité, transculturalité"

**408,84 euros** versés à la Fondation Ishane Jarfi.

Merci à tous nos élèves pour leur générosité.

Merci à notre équipe OXFAM pour sa présence efficace lors de l'organisation des petits déjeuners.

Merci à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce projet.

# Les Bacheliers de Liège 1

Le « **dîner de connes** » est le spectacle monté par les Bacheliers en 2013 d'après « Le dîner de cons » de Francis Veber.

**Mise en scène** de Brieuc Lemaire, scénographie de Lucile Misrahi.

**Distribution** : Nassim Bejjaji, Pauline Covolo, Ariane Haine, Erin Hoge, Xavier Huguet, Rachel Nowak et Mona Toumi.

Voici quelques impressions recueillies par M. Burniat auprès de Brieuc Lemaire et Pauline Covolo, respectivement metteur en scène des Bacheliers et actrice de la pièce « Le Dîner de Connes ».

**PB** : *Les Bacheliers, c'est quoi, c'est qui et c'est comment ?*

**BL** : Les Bacheliers, tout d'abord, c'est la troupe de théâtre de l'Athénée. Les acteurs sont des élèves des six années d'études de Liège 1. Mais surtout, c'est une



grande aventure humaine, où on côtoie des gens qui deviennent des amis pour la vie. Le noyau de base compte une dizaine de personnes mais il peut se faire que certains nous quittent par manque de temps et que d'autres nous rejoignent en cours de route.

**PB** : *Y a-t-il des contraintes particulières ? Au niveau des droits d'auteur, par exemple ?*

**BL** : Bien sûr. Là, on essaie de limiter les coûts. C'est faisable, par exemple si on apporte minimum douze modifications majeures au texte. Nous, on avait changé le texte d'origine et on avait transformé les personnages : les rôles masculins et féminins avaient été permutés. D'ailleurs, c'est très mode, même dans les « vrais » spectacles.

Financièrement, c'est parfois un peu serré mais nous préférons ça car nous tenons à travailler en autonomie. On nous laisse une indépendance quasi-totale, ce qui est une marque de confiance à laquelle nous tenons beaucoup.

Pour le « Dîner », l'Echevinat de l'Urbanisme de Liège nous avait aidés pour le décor, et nous avons profité de quelques accessoires glanés de gauche et de droite. Mme Hanouille nous est aussi d'une aide précieuse : c'est elle qui, entre autres, s'occupe des réservations de salles etc. Et bien sûr, c'est l'Union qui règle nos notes de frais.

**PB** : *Vos cachets, par exemple ?*

**BL (sourire)** : Non, notre salaire, ce sont les rires et les

applaudissements du public !

**PB** : *Combien de temps doit-on consacrer aux répétitions ?*

**PC** : Ça dépend, pour moi, au début, une séance par semaine suffisait. Plus tard, ça a vite augmenté et il a fallu une séance tous les jours avant que je finisse par connaître mon texte parfaitement.

**BL (sourire)** : Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre ! Enfin, c'est vrai : à la fin, ils connaissaient tous leur texte convenablement. Mais c'est tout de même stressant jusqu'au bout.

**PB** : Vous êtes-vous fixé un but à long terme ? Je pense à une carrière professionnelle...

**PC** : En ce qui me concerne, ça me plairait mais il faut faire des choix et donner des priorités. On ne peut pas tout faire : pour 2013-2014, je pense refaire le Tournoi d'Eloquence et c'est difficile de combiner les deux activités. Et puis, il y a les cours et je compte bien réussir mon année ! Mais qui sait ? Par la suite, pourquoi pas du théâtre, au moins comme hobby ? En tout cas, une chose est sûre, j'ai découvert le goût des planches !

**BL** : Pour moi, c'est différent. Le théâtre, c'est la voie que j'ai choisie. J'apprends le métier : je suis passé par l'I.A.D. et par le Conservatoire de Bruxelles et c'est un métier qui me plaît. On travaille tous ensemble, à Liège1, qui est un milieu que j'apprécie, avec un groupe de personnes que j'apprécie, et je leur explique ce qu'on m'a expliqué à moi-même auparavant. Ça marche et c'est super.

**PB** : *Tu es quel genre de metteur en scène ?*

**BL** : Le genre pas sympa (protestations de la part de Pauline). Il faut faire passer le travail avant l'amusement. D'ailleurs, on ne s'amuse pas quand on est stressé parce qu'on sait qu'on n'est pas bien préparé. On ne peut vraiment être à l'aise en scène et se « lâcher » que si on a bien assuré la qualité du spectacle.

Un des aspects intéressants, c'est que je suis à peine plus vieux que les comédiens. Encore que ça n'empêche pas certains acteurs de me vouvoyer et à m'appeler monsieur, mais c'est assez rare ! Et plutôt bizarre ! Mais la faible différence d'âge, c'est plutôt une force : on travaille vraiment ensemble pour forger quelque chose. Ce système-là fonctionne bien mieux que lorsqu'on engage un metteur en scène rémunéré et adulte.

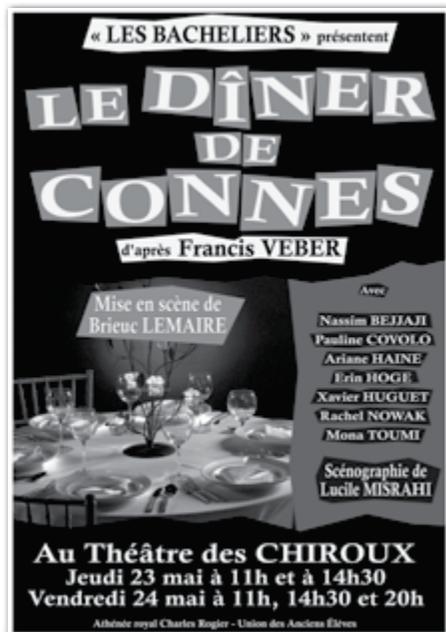
**PB** : *Donc, tout est bien, tout est beau. Aucun regret, aucun remords ?*

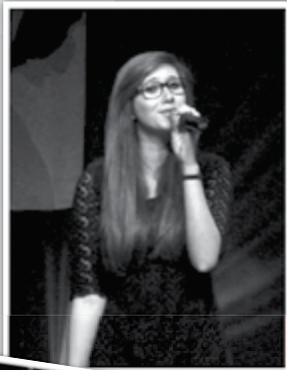
**BL (après réflexion)** : Non, pas vraiment. Sauf peut-être que nous apprécierions d'être soutenus davantage par les professeurs. On aimerait les voir plus nombreux aux représentations en soirée... Ils verraient leurs élèves dans un autre contexte que les cours et cette découverte-là en vaut la peine.

**PB** : *Merci à vous deux pour cet entretien, et le nécessaire sera fait pour que le message fasse mouche !*

Pour 2013-2014, les Bacheliers sont déjà au travail pour le prochain spectacle. Les premiers essais sont en cours mais le secret est encore de mise. Vous qui lisez ceci, soyez à l'affût des affiches et venez acclamer nos Bacheliers ! ■

PAR PH. BURNIAT





# L'Homophobie

Le thème de l'homophobie a été débattu lors d'une conférence : « Des stratégies pour en finir avec l'homophobie », le 14 novembre 2012.



Pour illustrer cette réflexion, le comité de rédaction a choisi de publier la préface du livre **Ishane Jarfi, Le couloir du deuil**. L'auteur, Hassan Jarfi, professeur de religion islamique, est ce papa lourdement frappé par le drame de la perte de son fils Ishane dans des conditions particulièrement abominables.

Voici la préface de cet ouvrage rédigée par **Edouard DELRUELLE**, philosophe, Université de Liège et Directeur-adjoint du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme.

« Hassan Jarfi a écrit un tombeau pour son fils Ishane. En littérature, « tombeau » désigne un poème en hommage à un défunt. Ce tombeau est un livre de douleur et de douceur. Un livre de colère et de dialogue. Une méditation sur ce qui nous échappe.

**Un livre de douleur.** Celle d'un père qui a perdu son fils dans les conditions atroces que l'on sait. Cette douleur insupportable est présente de la première à la dernière page, et elle devient la nôtre. Par petites touches, elle fait écho à d'autres souffrances, qu'Hassan Jarfi a dû affronter durant sa vie : la pauvreté de son enfance, le déracinement, l'intolérance. Toutes ces douleurs se croisent et se répondent l'une l'autre, en un exil sans fin dont Ishane est l'origine et l'horizon.

**Un livre de douceur.** Sous l'existence blessée perce malgré tout la douceur de vivre, de penser, de rêver. Pointent à tout instant la raison sensible de la tradition soufie (à laquelle Hassan Jarfi appartient),

mais aussi la poésie. On croise des grands-mères jeteuses de sorts ou de djinns qui surveillent les canalisations d'eau. Une poule blanche apparaît en rêve au jeune casablançais pour lui annoncer son départ pour l'étranger. Le père voit son fils au milieu des âmes et des oiseaux. Les oiseaux sont d'ailleurs partout présents, comme s'ils délivraient Hassan Jarfi de la pesanteur du monde. Cette douceur est une forme de sagesse. Un antidote à tout ce qui est extrême ou excessif. Curieusement, c'est nous, lecteurs, qui sortons comme apaisés...

**Un livre de colère.** Une colère sans haine, mais brûlante. « Ma tolérance, ma religion, le fait que je sois papa d'un garçon gay me pousse à agir. Je suis en colère. Ishane ne me sera pas rendu. Alors je dois maîtriser cette colère et l'orienter positivement. » Tout est dit. Aux assassins d'Ishane, il n'adresse pas un mot. C'est à la justice de faire son travail. Le Centre pour l'égalité des chances, institution publique indépendante de lutte contre les discriminations, s'est constitué partie civile auprès de la famille, afin que le motif d'homophobie, d'autres peut-être (origine, religion ?), soit pris en compte lors du procès. Mais n'est-ce pas réduire Ishane à son orientation sexuelle, en faire une icône « gay » ? Au contraire. Ceux qui l'ont réduit à son homosexualité, ce sont ses assassins ! L'homophobie, c'est précisément ne voir en l'autre qu'un « homo ». Or, insiste justement son père, Ishane était aussi- avant tout- fils, frère, ami, croyant, collègue, voisin, etc. Lui rendre justice, c'est lui faire recouvrer la multiplicité de ses identités.

**Un livre de dialogue.** Il faut montrer aux semeurs de haine que la parole, le partage, le croisement des cultures sont plus forts. Hassan Jarfi ne disserte pas abstraitement sur le dialogue des cultures ; il évoque sa propre expérience de vie, entre cultures berbère (son père) et arabe (sa mère), entre culture marocaine et européenne, entre islam et judaïsme, islam et modernité, etc. Un islam d'Europe, démocratique, respectueux de tous, y compris des homosexuels, est possible ; il est en marche. A condition que l'Europe elle-même ne sombre pas dans l'islamophobie... Il est urgent d'y travailler tous ensemble : qui entendra ce message ?

**Une méditation sur ce qui nous échappe.** Hassan Jarfi s'interroge sur l'homosexualité de son fils. Pour le musulman qu'il est, cela reste un mystère. Naît-on homosexuel ou le devient-on ? Mais

alors, par quelles influences ? Et si c'était comme un djinn femelle hantant le corps de certains hommes ? Pendant qu'Hassan Jarfi nous livre avec pudeur et franchise ses interrogations, nous mesurons le chemin de tolérance parcouru vers le fils chéri, et nous devinons combien ce fut difficile. Dirais-je que pour moi aussi, l'homosexualité est un mystère ? Mais l'hétérosexualité, la bisexualité, tout autant ! N'est-ce pas le désir lui-même qui est un mystère ? Une société de tolérance, c'est une société qui accepte de ne pas trancher ces questions, et qui permet à chacun de vivre selon « l'obscur objet de son désir », pourvu que ce soit dans le consentement et le respect de l'autre.

Ce qui nous échappe d'une toute autre manière, c'est le meurtre d'Ishane lui-même. Certes, la violence est partout présente dans notre société : vols, harcèlements, délinquance, xénophobie, licenciements, chômage, guerres, terrorisme, etc. Mais le plus souvent, il y a une « explication », soit par la « raison » (calcul, intérêt) soit par la « passion » (vengeance, fanatisme). Mais la

violence qu'a subie Ishane est une violence gratuite, sans « raison » ni « passion ». Une violence sans adresse. Le philosophe que je suis est démuni. Comment des individus peuvent-ils en arriver à un tel point de désocialisation et de déshumanisation ? Est-ce cela que les religions et les morales appellent le Mal ?

Le martyr d'Ishane Jarfi met notre société face à deux questions abyssales : celle du désir et celle de la violence. Ce désir qui nous met si mal à l'aise, surtout quand il s'agit des « normes ». Cette violence qui surgit à tout instant, sous la forme d'une barbarie sans nom. Questions qui hantent le triple « couloir » d'Hassan Jarfi (couloir de « rêve », de « peine » et de « tortures »). Questions qui nous hantent tous.

Toutefois, que ces questions demeurent des énigmes sur le plan philosophique ne signifie pas qu'on ne puisse, en tant que citoyens, les affronter. La seule réponse, à la mesure de notre finitude humaine, c'est la démocratie : à la question du désir et de la sexualité, elle répond par la tolérance et l'égalité de traitement ;

à la question de la violence même extrême, elle répond par la justice et l'Etat de droit. Espérons qu'elle ne nous déçoive pas. » ■

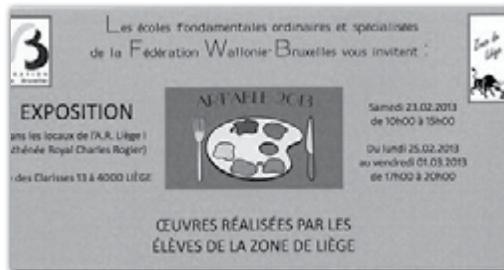


# ART'ABLE

L'exposition ART'ABLE a été inaugurée le 22 février 2013 par Madame Lemal, Préfète-coordinatrice de zones, en présence de nombreuses personnalités, dont Madame Simonet, Ministre de l'Education, et M. Leturcq, Directeur général adjoint.

L'exposition rassemblait en nos murs les créations d'élèves des écoles fondamentales officielles de la zone de Liège, sous le thème général « Bien manger, sain et équilibré ».

L'originalité et la qualité des réalisations présentées témoignent des ressources extraordinaires des jeunes élèves, que nous serons heureux de recevoir dans quelques années à Liège 1 !



## Commémoration du 8 mai

Le 8 mai 2013, notre école a été choisie pour représenter la Province de Liège à la Commémoration de la fin de la 2e guerre mondiale au Parlement Belge à Bruxelles. Luca Lorenzon a écrit un texte de circonstance et Pauline Covolo l'a lu devant les représentants de l'Etat, de l'Armée, les anciens combattants et les rescapés des camps de concentration. Sacha Blause a déposé une gerbe de fleurs sur la tombe du Soldat inconnu situé au pied de la Colonne du Congrès, colonne commémorative édifée à l'initiative de Charles Rogier vers 1850 rue Royale à Bruxelles.



Voici le texte du discours du 8 mai, lu devant la statue du Soldat Inconnu.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, en vos titres, grades et qualités.

Mais pourquoi sommes-nous donc ici ? On ne nous a évidemment pas emmenés de force, nous, élèves de l'Athénée Royal Charles Rogier Liège 1, qui représentons la Province de Liège. Nous sommes ici délibérément, nous avons fait le choix de participer à cette cérémonie de commémoration afin de remplir notre devoir de passeurs de mémoire. Nous ne sommes pas venus seu-

lement pleurer les morts de la seconde guerre mondiale, mais surtout honorer leur mémoire afin que l'on se souvienne de leur sacrifice. Non seulement leur, mais celui de tous les soldats, peu importe la guerre durant laquelle ils ont perdu la vie. Nous sommes ici également pour que notre futur soit différent de notre passé, pour tirer des enseignements de l'Histoire. Et pourtant cela ne suffit pas. Les Hommes ont une fâcheuse tendance de leur histoire, jusqu'à l'oublier purement et simplement. Alors que nous, nous nous évertuons à tirer des leçons de notre passé, d'autres le reproduisent avec une certaine obstination.

Nous nous désolons de voir renaître des groupes fascistes et néo-nazis, d'assister impuissants à la montée des extrémismes politiques et religieux. Nous sommes ici pour célébrer tous les hommes qui se sont élevés contre ces mouvements, non seulement nos soldats tombés en héros, mais aussi les anciens combattants, les résistants, les penseurs, les dirigeants politiques, et bien entendu, tous les citoyens qui furent des victimes. Nous pensons notamment à Stéphane Hessel, à Paul Brusson, à Arthur Haulot et à bien d'autres qui, après l'horreur de la guerre, espéraient voir surgir un nouveau monde. Ils ont été bien déçus par la suite, à cause de cette inquiétante capacité qu'a l'homme

de tirer un trait sur son histoire! La guerre 14-18 était surtout une guerre de nations, 40-45 fut plutôt une guerre d'idéologies, nous n'osons imaginer quel sera le type de guerre qui nous attend si nous continuons ainsi à nier notre passé. Rendons dès lors un hommage solennel à tous ces Hommes qui se sont battus pour notre liberté et notre démocratie, et espérons que nous n'aurons pas à faire le même sacrifice que le leur. Ou mieux encore, agissons, n'oublions pas notre histoire et ses ratés, afin de ne plus revivre ce désastre.

écrit par Luca Lorenzon et lu par Pauline Covolo



# LIEGE 1 MOVES FOR AFRICA

## Fin novembre 2012

Mme Loutsch, professeur de géographie, découvre que le journal "La Libre" organise un concours qui permet à des élèves de découvrir un pays d'Afrique avec une ONG. Son rêve !

## Fin décembre 2012

Charlotte, Dassaud, Elise, Emeline V., Emeline W., Estelle, Ismaël, Léo, Lou, Luca S., Lucas P., Lucie, Margaux, Martin, Nathan, Nicolas et Sarah, élèves de 4e année, s'engagent dans l'aventure. Ils décrivent leurs motivations et leurs projets pour récolter des fonds dans le dossier de candidature pendant qu'il. Loutsch, I. Keimeul, M.C. Muller et E. Moitroux s'occupent des questions relatives à l'intégration du projet dans le cadre des cours.



## Janvier 2013

Nous sommes sélectionnés ! Nous partons au Rwanda avec Vétérinaires Sans Frontières pendant les vacances de Pâques. Il nous reste deux mois et demi pour récolter les fonds qui vont payer le logement, la nourriture et les déplacements. Nous participons aussi à des formations pour comprendre le rôle joué par l'ONG partenaire. De plus, nous organisons des conférences pour mieux appréhender le Rwanda, mais aussi les relations Nord-Sud.

## Avril 2013

Les 17 élèves et 3 des professeurs s'envolent pour Kigali avec Joke et Julien de Vétérinaires Sans Frontières. Ils découvrent le Pays des Mille Collines, une autre culture, des habitants marqués par l'histoire de leur pays.

Nous nous imprégnons de cette histoire en visitant le mémorial du génocide à Kigali au début du séjour, puis en vivant quelques jours de deuil national en mémoire de celui-ci.

Nous allons dans le sud du Rwanda, la région la plus pauvre du pays. Là-bas, nous rencontrons l'équipe de Vétérinaires Sans Frontières qui nous encadre pendant tout le séjour. Cette ONG vise l'amélioration de l'accès aux soins vétérinaires et de la santé animale en collaborant avec une association locale d'agro-éleveurs. Par exemple, ils distribuent des chèvres et des lapins à des familles vulnérables et ils les conseillent pour qu'ils démarrent un élevage qui va leur permettre d'avoir des revenus.



Nous avons aussi l'occasion de participer concrètement à leurs actions en construisant des jardins de cuisine. Ceux-ci permettent à des familles en difficulté de cultiver des légumes et de mieux se nourrir. C'est ainsi qu'on aplanit le sol à la houe, on transporte de l'eau et on piétine un mélange d'argile et d'eau pour obtenir le mortier qui consolide le mur de briques. Ensuite, on remplit le jardin de terre et de fumier.

Pour cuisiner, il vaut mieux utiliser un four en argile qui nécessite 10 fois moins de bois qu'un feu à même le sol. L'économie réalisée diminue la déforestation qui a un impact sur la qualité des sols, mais aussi sur l'érosion due aux pluies qui sont beaucoup plus importantes que chez nous !

Mais savez-vous comment construire un tel four ? Il faut mélanger de l'argile avec de la sciure en frappant les ingrédients avec des bâtons. Les mains s'en souviennent encore ! Le travail se poursuit par la confection de boudins qui permettront de monter la structure. Celle-ci sera ensuite lissée à la main avant de sécher pendant plusieurs jours.



Après avoir mis la main à la pâte, nous parcourons les collines de Nyanza avec un assistant vétérinaire qui donne les soins de base au bétail. C'est ainsi que Martin enlève les points de suture d'une vache ankole qui avait subi une césarienne.



Après une visite active de l'école agro-vétérinaire de Butare, quelques élèves se mesurent à une équipe de foot de jeunes de 12-13 ans. Ils étaient bien entraînés et ne craignaient pas la chaleur ! Résultat : 3 - 0 pour l'équipe locale.

Ce voyage est aussi l'occasion de découvrir le lac Kivu et la frontière avec le Congo, des collines couvertes de théiers, une forêt tropicale (impénétrable), des singes paresseux ou charardeurs, de superbes paysages, mais aussi l'ambiance de la ville et de son marché qui grouille de monde.

Enfin, nous repartons le cœur plein de souvenirs et le temps est venu de faire le bilan qui n'est pas encore définitif !

Cette expérience formidable et enrichissante nous a appris à nous contenter de peu, à mieux nous connaître, à partager, à collaborer et à être plus solidaires. Elle nous permet aussi de porter un autre regard sur les relations Nord-Sud.

Merci à tous ceux qui nous ont soutenus financièrement et moralement et à l'équipe de VSF qui nous a encadrés tout au long de ce projet.

I. Keimeul, I. Loutsch, E. Moitroux, M.C. Muller

Le blog du voyage :

<http://liege1movesforafrica.centerblog.net/>





## Lifelong Learning Programme

### Projet Comenius

C'est dans le cadre du nouveau projet COMENIUS 2012-2014 qu'a eu lieu la première rencontre entre cinq écoles partenaires pour travailler sur le thème : « Ainsi mange le monde »/ « So is(s)t die Welt »

Nos partenaires sont cette fois le **Max Planck Gymnasium de Saarlouis**, le **Einhard Gymnasium d'Aix-la-Chapelle**, le **Lycée Michel Rodange de Luxembourg** et le **lycée Jean Auguste Margueritte de Verdun**.

Le but du projet est de conscientiser nos jeunes sur la problématique de la juste répartition de la nourriture dans le monde. La terre sera-t-elle capable de nourrir les 10 milliards d'humains qui la peupleront d'ici 2050 ?

Le défi est de taille !

### Première étape : 2 journées à Saarlouis, les 13 et 14 novembre 2012

#### Mardi 13

Départ en bus de Liège à 6h ce mardi 13.

21 élèves et 3 professeurs sont au RV pour 2 jours très intenses !

Arrivée à 7h à Aachen pour «embarquer» nos amis de Aachen. Les premiers contacts entre élèves et professeurs se prennent dans le car...

10h30: arrivée à l'**auberge de jeunesse de Dreisbach** (20km au nord de Saarlouis) où nous rejoignent nos amis de Verdun et de Luxembourg.

Dépose rapide des bagages et en route pour le MPG.

Repas tous ensemble au «**bistro**» du MPG, puis répartition en groupes pour les différentes activités.

Un des buts de cet échange étant justement l'échange... nos amis du MPG (Max Planck Gymnasium) ont décidé de faire des groupes « mixtes », càd de mettre 2 à 3 élèves de chacune des écoles par groupe, de manière à ce que nos jeunes fassent connaissance. Les quelques problèmes de communication dus à la langue s'estompent vite, certains sont bilingues (allemand-français), d'autres utilisent l'anglais ou les mains ! Au bout de quelques heures, tout le monde se comprend plus ou moins !

#### Les visites du jour :

**Elevage caprin**: produits caprins et ovins comme activité secondaire (la responsable est médecin) info sur la fabrication des produits

PAR ALEX CONRARDY



Professeur de géographie

**Ferme avicole Zenner à Obersalbach (Bioland)**, jeune famille propriétaire d'une entreprise bio: production d'œufs et abattage

**Ferme apicole et mellifère Saargau, Gisingen**: informations sur l'apiculture par des experts de l'association apicole de Saare

**Ferme maraîchère Denis, Lisdorf (Bioland)**: production et commercialisation de légumes bio, les élèves peuvent participer

**Table de Saarlouis**: distribution gratuite de denrées alimentaires aux démunis, les élèves participent au déballage et au tri puis présentation d'un film au MPG (local de bio)

**Ferme Martin, St Wendel (Bioland)**, commercialisation de produits bio Promenade critique et guidée de la ville



#### Mercredi 14

8h: petit déjeuner copieux à l'auberge

8h45: départ vers le MPG

9h45: **conférence par le professeur Waller, sur le thème de l'aquaculture**

Cette conférence (heureusement traduite par une interprète professionnelle) portait sur la présentation d'un énorme projet mis en place par M. Waller et son équipe, à savoir une « ferme » d'élevage de poissons d'eau de mer qui va bientôt produire 5000T/an de poissons en plein centre de l'Allemagne ! Entièrement autonome, ce projet se veut durable et écologique.

12h30 : repas au MPG

13h30 : visite guidée des installations de pisciculture.

Intense, intéressant, agréable, fatigant... ce voyage commence bien le cycle de 2 ans de notre projet COMENIUS. Organisation sans faille de nos partenaires de Saarlouis, participation active et positive de nos élèves, nous rentrons avec des idées plein la tête ! ■

#### Merci à tous

L'équipe des profs : Ph. Burniat, A. Conrardy et C. Dalco

### Deuxième étape de notre projet Comenius, deuxième volet de l'échange : Luxembourg

Pauline Docquier, 5A, nous fait un compte-rendu du programme :

#### Mercredi 20 février 2013.

Après quelques heures de route, nous sommes arrivés à Luxembourg-ville, impatients de retrouver la petite famille Comenius. L'accueil est très bon. Pour commencer, petite séance d'information sur les deux journées qui nous attendent. Ensuite, la première **surprise** : le **dîner au Forum**, avec un choix et une diversité de plats proposés pour le repas de midi que nous n'avons pu voir nulle part ailleurs.

L'après-midi, nous nous dispersons en plusieurs groupes. Celui dont je fait partie, se rend dans un supermarché Cactus. Notre mission consiste à interpellier des personnes de tous âges sur leurs achats en magasin ainsi que sur leur consommation.

Manifestement, je dois conclure que le prix de vente influence considérablement les consommateurs. Ceux-ci font aussi assez attention à la saison des produits. Et je constate que le bio n'est pas leur priorité.

La soirée cinéma me permet de voir la présence de multiples produits Oxfam en vente dans le magasin destiné aux personnes qui vont assister à la séance. Comme je fais partie du JM-Oxfam de Liège 1, je me dis « pour-quoi pas chez nous ? » À méditer...

### Jeudi 21 février 2013.

Nous faisons un atelier différent pour chaque école.

Liège 1 propose aux élèves de première secondaire du Luxembourg de replacer des photos de fruits et de légumes dans la saison qui, selon eux, leur correspond. Ensuite, ils doivent se faire une idée sur leur provenance. L'autre partie de l'atelier propose un petit questionnaire sur le même thème. Ce que j'en retiens, c'est principalement le manque de connaissance de la part de chaque groupe. Adultes comme ados, nous ne connaissons pas réellement ce que nous mangeons. Je pense qu'il faudrait trouver un moyen de changer cela.

Certains d'entre nous ont eu le privilège d'animer l'atelier que les Français, malheureusement absents ce jeudi, tiennent à proposer. Et quel atelier ! Faire goûter des insectes. Quel défi ! Moi qui ne voulais en aucun cas entendre parler de ça, je me laisse finalement tenter. À ma plus grande surprise, cela n'est pas mauvais du tout. J'ai également l'occasion de goûter de la nourriture moléculaire dans l'atelier des Luxembourgeois. Une expérience assez surprenante. Nourritures de demain? L'avenir seul nous le dira.

L'après-midi, la visite des terminaux intermodaux à Bettembourg me semble fort intéressante. Ce qui me surprend le plus, c'est de voir à quel point circule ce que nous utilisons comme matières premières et ce que nous fabriquons. Cependant, deux questions persistent. Ne pourrions-nous pas réduire un peu les distances parcourues par les camions ? Ne pourrions-nous pas trouver un intermédiaire pour les conteneurs vides qui circulent encore ?

En bref, deux journées, une fois de plus très enrichissantes, qui nous ont apporté de multiples idées concernant des projets que nous pourrions faire aboutir pour notre établissement ■

### Vivement l'année prochaine !

Pauline Docquier 5A

## Le Jeune Magasin Oxfam de Liège 1 :

Depuis maintenant deux ans, un groupe d'élèves de différentes années ont ouvert un magasin Oxfam. A raison d'un temps de midi par semaine, nous vendons des produits équitables tels que des barres de chocolat, des jus, des chips au manioc et d'autres petites friandises. Ceci se déroulait essentiellement sur la cour, mais depuis cette année, nous avons décidé de passer dans les quatre réfectoires où les premières, deuxième et troisième d'inent.

Afin de sensibiliser les jeunes au commerce équitable, nous avons fait l'année dernière cinq petits déjeuners Oxfam lors des journées « citoyenneté » organisées par notre professeur de morale.

Toujours dans le cadre des journées « citoyenneté », nous avons également fait un exposé sur le commerce équitable aux classes de troisième, et chacun a ensuite pu débattre sur différents sujets.



Cette année, qui est la dernière pour moi à Liège 1, nous remettons en place les petits déjeuners et peut-être allons-nous organiser d'autres projets de sensibilisation.

A la fin de l'année, j'espère quitter l'Athénée l'esprit tranquille, en sachant que d'autres élèves continueront à faire vivre le projet que j'ai développé dans l'école ■

Luisa Marc 6A

**Avis aux amateurs ! (NdR)**

# Visite de La "Cité s'invente" dans le cadre de l'option de base géographie

(mars 2013)

« La Cité s'invente » est une ASBL d'éducation relative à l'environnement dont la mission est de sensibiliser le plus grand nombre aux problématiques environnementales ainsi que de promouvoir les modes de vie durables. Elle est située sur les coteaux de la Citadelle de Liège à mi-chemin entre le centre-ville et les espaces verts de Vivegnis.



Notre guide du jour



« La Cité s'invente » vue de face

Son principal objectif est la création d'un éco-centre à vocation pédagogique. Ainsi, au travers d'actions concrètes et de gestes simples et pratiques, les membres de l'ASBL espèrent convaincre le citoyen de s'impliquer dans une réflexion et des modes de vie moins dommageables pour l'environnement et dans le respect des droits humains.

« La cité s'invente » repose sur quatre grandes thématiques : l'habitation, l'énergie, l'alimentation et la biodiversité. D'ailleurs, leur bâtiment suit intégralement ces thématiques. En effet, leur projet de construction du centre consiste en la réhabilitation d'un ancien habitat où tout a été pensé et conçu suivant les techniques de construction écologique les plus adéquates !

Voici quelques exemples de techniques écologiques et durables concernant le bâtiment. Les murs extérieurs sont faits de houille (charbon) présente sur le terrain à cause des anciennes mines de charbon voisines.



Le toit sera recouvert de panneaux photovoltaïques ou de toiture végétale. La maison est ventilée grâce à un puits canadien (ou provençal). Le corps principal de la maison est fait de fibre de bois et les fenêtres sont équipées de triple vitrage. A l'intérieur, le sol est isolé par des panneaux en liège, le plafonnage est fait d'argile et la terrasse est recouverte de bois (de même que la charpente de la toiture) issu de la petite forêt située à proximité de Vivegnis (essences de chêne, de hêtre et de robinier). On note encore la présence de toilettes sèches.



Le toit végétal



Composition de l'isolation



Le potager

Aux alentours du bâtiment, un four à pain sera construit ainsi que des mares, des potagers...

Le coût de cette maison n'est pas représentatif car tout, dans les moindres détails, a été pensé, réfléchi, pour avoir le moins d'impact possible sur notre environnement, tout en garantissant un développement durable. Le bâtiment veut être la preuve matérielle que tout est possible dans le développement durable, même les rêves les plus fous... Il suffit d'y croire ! ■



Arrière de « La Cité s'invente »

Les secrétaires : Pauline Docquier (6A) et Luisa Marc (6A)  
Le photographe : Maxime Roumeliotis (6B)

## Voyage OB géo 2013 à Chamonix et en Auvergne

Le temps d'une semaine entre professeurs et condisciples, j'ai appris une multitude de choses.



J'ai rempli ma mémoire d'une vue splendide du haut des 3842 mètres de l'**Aiguille du Midi**. Un paysage à couper le souffle. Cette image restera sans doute la plus belle de ce voyage pour moi. J'aurais pu rester des heures à contempler ce chef d'œuvre de la nature.

Malheureusement, le temps assez maussade ne nous aura pas permis d'admirer beaucoup d'autres paysages.

La météo n'étant pas ce qui arrête une équipe motivée, cette partie du voyage nous a permis d'apprendre de nombreuses choses, comme la formation des Alpes, l'évolution des glaciers

des Bossons et de la Mer de Glace. Même si à Montenver, la vue s'arrêterait au bout de notre bras...

Après la Savoie, c'est vers l'**Auvergne** que nous nous sommes dirigés.

Je me suis laissé imprégner par la grande histoire de ses volcans. Certes, j'ai quelquefois cru ne jamais pouvoir atteindre les sommets dont notamment le Puy de Dôme, culminant à 1465m, mais à chaque fois, ce fut une belle récompense !

C'est au travers de tous les topos que nous apprenons les différents types de volcans, l'origine de leur forme, les produits téphras (volcaniques) qui en sortent, découvrons l'anémomorphose (modification de la forme des plantes et des paysages végétaux sous l'effet du vent) et bâtissons ainsi de nouvelles connaissances géographiques !



Avec quelques mois de plus, je constate à quel point ma vision de la nature a changé. Quand je pars en voyage à travers les différentes villes de France, je fais plus attention à ce qui m'entoure et quand en Ardèche, cet été, j'ai trouvé des scories rouges et noires, c'est avec un bonheur de petit enfant que je les ai ramassées ! Ce voyage a été pour moi un enrichissement comme il n'en existe nul autre pour des jeunes de notre âge. Aimer apprendre sur le terrain : rien de moins !

Et que demander de plus lorsque le tout est couronné de belles rencontres avec des personnes vraiment extra dont on croisera peut-être la route pour certaines et pour d'autres... non.

**A toi Manu !**

**Les voyages forment la jeunesse ■**

Pauline Docquier 6A

## ASSEMBLÉE DES JEUNES WALLONS POUR L'ENVIRONNEMENT AU PARLEMENT WALLON

Ce mercredi 8 mai 2013, 4 élèves de 5ème (Pauline Docquier, Luisa Marc, Jade Lonueux et Olivier Dechamps) ont représenté notre Etablissement à l'Assemblée des Jeunes Wallons pour l'Environnement avec brio.



En effet, ils ont exposé leur travail sur l'habitat en Wallonie aux parlementaires wallons présents à Namur. Et ils se sont aussi distingués par la qualité de leurs propos lors du débat avec le ministre Philippe Henry et l'explorateur Alain Hubert (photo de droite).



Félicitation à vous 4 !

A.Conrardy, professeur de géographie.

# JOURNÉE PORTES OUVERTES

En mars, traditionnellement, l'Athénée ouvre ses portes aux élèves de l'enseignement fondamental. Cette année encore, ce fut un succès ! Les « candidats » étaient nombreux et ma foi, fort sympathiques.



# NOUVELLES

Nous avons le plaisir de publier quelques nouvelles de Pol Rousseau

## LA FILLE DE LA VEZERE

La Vézère aux flots de bronze et d'argent déroulait sensuellement ses méandres gainés de verdure. Sur la berge, les yeux mi-clos, les pieds au soleil et la tête au frais sous l'ombrage, je me laissais envahir par sa force muette de sorcière endormie. Un bourdonnement insistant vint interrompre ma quiétude rêveuse de vacancier. Agacé, je secouai la tête, mais en vain. Un acouphène? Ce serait la première fois... Mais il y a toujours une première fois... Comme je secouais encore la tête, quelque chose attira mon regard. Là-bas, au détour d'un coude de la rivière venaient de surgir trois silhouettes encore vagues. Des gens ici? C'était assez rare dans ce coin reculé... Assez rare pour que je les observe un moment, ne fût-ce que pour me distraire de ce bruit persistant dans mes oreilles. Ils s'approchaient, suivant le bord de la rivière ou pataugeant carrément dans l'eau peu profonde, de plus en plus distincts. Trois hommes, non, deux hommes et une femme, sans erreur possible : ils avançaient torse nu, les reins ceints d'une sorte de pagne... Vus de plus près, les deux hommes étaient barbus et hirsutes, de mine peu avenante et ils tenaient chacun un solide bâton ou plutôt un gourdin qu'ils portaient sur l'épaule... comme une arme! Ils marchaient d'un pas lourd, qui avait quelque chose de déterminé, de têtu et vaguement menaçant. Peu rassuré, je reculai à couvert. De plus près, la femme était assez spectaculaire: de haute taille, les cheveux embroussaillés, des yeux de braise, elle cheminait quelques

pas derrière ses deux compagnons. Ils avançaient, avançaient d'un pas régulier et martelé. Qui étaient-ils? Des échappés d'un camp « nature»? Des adeptes d'un stage de survie?

Mal à l'aise, je ne bougeais pas, espérant passer inaperçu. Mais tandis qu'ils passaient devant moi, la fille tourna la tête: elle m'avait vu! J'avoue que j'ai eu peur. Les deux gaillards n'étaient pas rassurants! Si elle les alertait, qui sait ce qui pouvait advenir!

Heureusement, elle n'en fit rien, elle me regardait de ses yeux perçants tout en jetant des regards inquiets vers les deux hommes qui s'éloignaient de leur pas pesant.

Elle s'approcha... A en juger par la tenue de sa poitrine, elle était très jeune, mais en détaillant sa silhouette athlétique, sa musculature, je me dis que si elle était animée d'intentions hostiles, je n'étais pas sûr du tout d'avoir le dessus dans un corps à corps. Je remarquai alors qu'elle serrait sous le bras une sorte de panier grossièrement tressé.

A tout hasard, j'esquissai un sourire forcé.

Elle ne sourit pas en réponse, mais elle inclina la tête sur l'épaule, comme interrogative... Elle s'avança encore. Elle était belle, sale et elle sentait mauvais: tant qu'à patauger dans la rivière, elle aurait pu y faire trempette!

PAR POL ROUSSEAU



Tout-à-coup, elle me saisit la main, et l'air coupable, y glissa quelque chose puis resserra mes doigts sur l'objet. Sa paume était étonnamment rêche. Surpris, je n'eus pas le temps de réagir, quand elle tourna les talons et s'enfuit sans un regard en arrière.

La Vézère, à cet endroit, se trouvait corsetée par des falaises de craie peu élevées qui ne laissaient aucune berge praticable. Les deux autres avaient entrepris l'escalade.

J'admirais la courbe des hanches de la fille qui s'élançait à leur suite: pour aller où?

Au sommet, ils allaient bientôt rencontrer une route, des gens, des voitures, et leur allure - surtout celle de la fille - allait inévitablement susciter l'intervention de la gendarmerie... Ils disparurent au-delà de la crête.

Avec un « plop » retentissant dans mes oreilles, le bourdonnement s'arrêta net. C'est seulement alors que j'ouvris la main pour regarder le cadeau de la fille de la Vézère: une lame de silex.

## RETOUR SUR LA VEZERE

C'est avec plaisir que pour la troisième année consécutive, je retrouve les bords de la Vézère. La BMW ronronnait doucement entre mes jambes; je roulais tête nue, le casque enfilé sur le bras et l'air me fouettait agréablement le visage dans la fournaise de l'été. La moto épousait sans hâte les courbes de la route qui elle-même suivait les méandres paresseux de la rivière. Celle-ci exerçait sur moi un attrait presque hypnotique, avec son cours puissant mais calme, ses berges tantôt verdoyantes, tantôt resserrées entre des falaises de calcaire. Tout en elle était force rentrée, souplesse féline, et jusqu'à sa couleur de bronze mêlé de paillettes jaunes et vertes me rappelait... ah ! je ne m'avouais qu'à moitié la raison de mon obstination à sillonner la vallée, à descendre à pied des sentiers pentus jusqu'au bord des flots, lorsque la route s'écartait trop de la rivière.

Cette raison, c'était la rencontre étrange d'il y a trois ans, cette fille de la Vézère, farouche et attirante... Ce qui me hantait, ce n'était pas son corps à demi nu, pourtant pourvu de bien des attraits, non, c'étaient ses yeux, c'était son regard, ces yeux couleur de Vézère, à la fois interrogateurs et, je voulais le croire, amicaux.

La retrouver? Qui sait? Et d'abord entendre l'inexplicable bourdonnement qui accompagnait son apparition...

Dans ma musette, ou parfois dans ma poche, je serrais le couteau de silex qu'elle m'avait donné, comme s'il établissait avec elle un lien, tenu certes, mais un lien.

J'ai arrêté le moteur pour laisser la

moto descendre en roue libre vers la rivière : le silence m'était nécessaire...

Arrivé au bord de l'eau, j'ai mis pied à terre, et assis sur les galets, je me laissai aller à ma rêverie. Des ondes de chaleur montaient des pierres surchauffées et des mouches en nuages venaient goûter ma sueur. Je les chassais impatientement, quand soudain, je crus percevoir un changement dans la tonalité de leur vrombissement... de leur bourdonnement.

Bourdonnement... bourdonnement? Bourdonnement! Oui!

D'un bond, je fus debout, fouillant des yeux le coude de la vallée. Là, oui, là, cette silhouette, cette démarche ! Elle !

Elle courait, de cette foulée économe de ceux qui savent qu'ils vont devoir fournir un long effort, en longeant le bord de la rivière, le plus souvent les pieds dans l'eau.

Je criai, agitant les bras, et quelque chose dans son allure me montra qu'elle m'avait aperçu. Plus près, toujours plus près...

J'allai au-devant d'elle et elle hésita. Mais saisi d'une inspiration subite, je sortis le couteau de silex de ma poche et le présentai à plat sur la paume de ma main... Alors, oui, elle sourit ! A deux pas de moi, couverte de sueur, elle me souriait ! Un sourire étincelant sur sa figure sauvage et sensuelle.

Embarrassé, j'essayais de ne pas regarder sa poitrine nue, mais soulevée par l'essoufflement, elle ne se laissait pas oublier...

Comme autrefois, elle referma sa main sur la mienne et replia mes doigts sur la pierre tranchante. Des paroles pressées s'échappèrent de sa bouche, incompréhensibles malgré mes efforts désespérés de linguiste, mais sa voix, grave et un peu rauque, me chantait à l'oreille... Troublé, je ne disais rien. Qui était



cette femme? Cette fille plutôt, car je ne lui donnais pas plus de seize ou dix-sept ans, c'est-à-dire le même âge qu'il y a trois ans déjà! Pourtant, une fille de dix-sept ans, elle change en trois ans, et surtout avec une vie aussi exposée!

Tout-à-coup, elle tourna la tête, inquiète. Et là-bas, à une centaine de mètres, deux hommes avaient surgi au pas de charge, cheveux, barbus, couverts de quelques peaux de bêtes et une massue à la main!

Cette fois, ce n'était pas elle qui les suivait, mais eux qui la traquaient, et pas pour une conversation gentille à en juger par leurs sourcils froncés sur leur front osseux, leurs lèvres retroussées découvrant les dents...

Vite, je lui saisis la main et l'entraînai vers la moto. Je l'enfourchai vivement, mais elle hésita, je lui fis un signe impérieux et elle s'installa derrière moi comme si elle n'avait fait que cela toute sa vie!

Le moteur ronronna. Je sentis ses cuisses musclées contre les miennes et elle entoura ma taille de ses bras. Les autres approchaient et je laissai rugir les cent chevaux de la BMW, ce qui les figea sur place, terrorisés. La fille tremblait, elle coucha la tête sur mon épaule. Ravi, j'eus le temps de respirer son haleine qui sentait la sauge et le serpolet...

Un démarrage foudroyant fit voler les cailloux et la machine escalada le sentier rocheux à flanc de falaise. Occupé de la conduite, je n'osais m'interroger sur les deux pointes qui me griffaient le dos à travers mon blouson léger... Le sentier grimpa, je le savais, vers une plate-forme en encorbellement

au-dessus de la vallée et là, selon certains habitants du coin, un abri discret s'offrirait à nous, répondant au nom pittoresque de « Trou du loup ». En montant, j'eus une pensée pour mes pneus mis à mal par les silex coupants.

Arrivés à la plate-forme, le chemin s'interrompait. Nous avons caché la moto, plutôt mal que bien, derrière quelques maigres épineux, et bientôt, nous avons trouvé l'orifice étroit de la petite caverne. J'avais fouillé les fontes pour emporter une grosse clé à molette, à tout hasard!

La cavité était fort exigüe : quelques mètres de profondeur et à peine un mètre de hauteur sous plafond, mais sa particularité intéressante pour nous était évidemment l'étroitesse de l'entrée. Si un de ces gorilles tentait de s'y introduire, il ne pourrait se servir de sa massue. Et alors, il ferait la connaissance de ma clé à molette!

Pour me rassurer moi-même, je dis à la fille:

- Il va apprendre ce qu'est le chrome-vanadium! en lui montrant l'outil! La manière dont je le tenais ne laissait aucun doute sur l'usage que je voulais en faire...

Dans la pénombre, je voyais surtout le blanc de ses yeux et ses dents, à présent découvertes par un sourire féroce. Et à ma grande surprise, elle articula :

- Khrōmediom! en hochant vigoureusement la tête de bas en haut, visiblement réjouie.

Etonné et pour tout dire choqué, je réalisai alors combien le vernis de civilisation de l'homme du XXI<sup>e</sup> siècle peut vite s'écailler : ainsi, j'étais prêt à défoncer le crâne de

ce type s'il tentait de récupérer sa femme! Enfin, de ces types qui tenteraient de récupérer leur femme, et non-consentante! Ce qui éclairait la situation d'un jour plus favorable...

Dehors, des cailloux roulaient sous des pas pesants et quelques grognements rompaient le silence. Mais le plus effrayant, c'étaient ces reniflements de chiens de chasse : ils suivaient notre piste à l'odorat et nous allions être découverts.

Soudain, une exclamation : ils avaient trouvé la moto, et aussitôt des étournements : la BMW nous sauvait, l'odeur de l'essence ne convenait pas à leur nez délicat!

Les bruits s'éloignèrent et je décidai d'attendre le plus longtemps possible, car ils pouvaient nous tendre une embuscade à quelque distance. Et puis, prolonger notre intimité forcée n'était pas pour me déplaire, avouons-le!

Avec la nuit, la fraîcheur et l'humidité envahissaient notre refuge, et dans son sommeil agité, la fille se pelotonnait contre moi pour chercher un peu de chaleur...

Je fus réveillé par un rayon de



soleil qui filtrait par une fissure du plafond. Un profond silence régnait dans la grotte. Le silence? Le silence? Pas un bruit, pas un bourdonnement!

Je me redressai brusquement, paniqué : j'étais seul! Elle était partie une fois de plus et je me maudis de ne pas avoir veillé toute la nuit. Tiens, elle avait emporté la clé à molette... Je pensai qu'un de ces gaillards velus au moins ferait la connaissance de « khrōmediom »!

Machinalement, je plongeai la main dans ma poche: rien! Le couteau de silex était parti lui aussi. Mais sous mes doigts, quelque chose de soyeux... A l'extérieur, au grand jour, dans ma main... une longue boucle de cheveux noirs et brillants : le cadeau d'adieu de la fille de la Vézère.

Voilà tout ce que nous, dans la vallée, avons pu reconstituer d'après les rares confidences de l'homme à la moto, le plus souvent autour d'un confit et d'une bouteille de Cahors Château Gaudou. Par contre, nous n'avons jamais su ce qui s'était passé cette nuit-là dans la grotte : qui l'avait emporté, de l'homme ou du gentleman?

Depuis dix ans, chaque été, il sillonne la vallée sur son engin, s'arrêtant souvent pour écouter. La moto a été remplacée, l'argent a marqué ses tempes. Tous les quelques kilomètres, il questionne les habitants de la vallée :

- Avez-vous parfois aperçu une sauvageonne? La fille de la Vézère?

## DU COTE DE LA VEZERE

Longtemps, je me suis levé de bonne heure le premier jour des vacances. Car en effet, tout ce qui

n'était pas le théâtre du drame de mes rencontres avec la fille de la Vézère me paraissait, toute l'année, inutile, contingent, sans réalité.

Comment deux rencontres si brèves, l'une de quelques minutes à peine et l'autre, dix ans plus tard, de quelques heures, avaient-elles pu laisser sur mon âme une empreinte indélébile qui rendait toute amitié insipide, tout amour impossible? Au point que toute rivière de chez nous ne me semblait pas une vraie rivière, et que toute femme autre que celle venue de ce lointain passé ne me paraissait pas une vraie femme.

Entre chaque été, je vivais comme détaché de moi-même, mais j'attendais si longtemps ces moments passés sur les berges de la Vézère, ils duraient si peu de temps que leur retour ramenait à chaque fois l'appréhension d'une déception toujours plus vive. J'en étais arrivé à ne plus vivre ces moments autrefois précieux que comme l'occasion d'une douce mélancolie.

La crainte des railleries m'avait retenu de parler à quiconque de mon expérience, de mes espoirs et de mon désespoir.

La seule consolation dans ma solitude, je l'avais trouvée dans la lecture de Proust. La Recherche du Temps perdu avait des accents troublants qui éveillaient des résonances inattendues mais tellement fortes...

Combien j'étais cependant plus malheureux que le pauvre Marcel, avec mon petit monde perdu non pas dans une tasse de thé, mais dans une rivière qui coulait dans les profondeurs des millénaires révolus!

Cette communauté dans le malheur

et la sensibilité me fascinait à un tel point que je me surprénais à reproduire de mémoire des passages de cette Recherche, comme un écho lointain, d'une manière bien affaiblie, affadée et maladroitement puisée sans le talent, sans le génie qui les rendaient inoubliables...

Cette année pourtant, mon intérêt s'était quelque peu ravivé à la lecture d'un article d'une des nombreuses revues spécialisées dans la préhistoire auxquelles je m'étais abonné:

La Préhistoire, Nucleus, Revue de Paléontologie française, Revue d'Art pariétal et quelques autres. Cet article, discret comme s'il s'agissait d'une fuite à propos d'un événement qu'on voulait tenir secret, disait ceci :

« De source sûre, on apprend qu'une grotte abondamment décorée a été découverte à Brayac, dans la vallée de la Vézère. Située à quelques kilomètres de Lascaux, les peintures qui ornent ses parois pourraient apporter des révélations importantes sur la préhistoire de la région. »

Ce texte au contenu aussi vague que le style en était maladroit avait attiré mon attention. Quelques lettres aux rédacteurs en chef de ces revues, quelques coups de téléphone à mes amis périgourdins et j'avais reçu une invitation à visiter la récente découverte en compagnie de quelques spécialistes.

Aussitôt, j'ai chargé le Suzuki Samourai: oui, une arthrose de la hanche m'avait obligé à renoncer à la moto... Mais la vaillante petite machine, pour inconfortable qu'elle fut, me permettait de voyager assis dans une position normale. Léger et agile, le Samourai empruntait les

chemins étroits qui descendaient sur les berges de la Vézère, et sautillant sur les gros cailloux, il atteignait le cours même de la rivière. Là, les roues dans l'eau et le moteur arrêté, il m'arrivait de rester à rêver, à écouter la Vézère murmurer à mon oreille et...me parler d'elle, la fille de la Vézère, celle que j'avais nommée Djom, à cause du jour où, avec un sourire féroce, elle avait dit «Khrôm-djom ! » en m'invitant à assommer les deux brutes qui la poursuivaient ! Heureusement, je n'eus pas à utiliser la grosse clé à molette que j'avais apportée! Mais sa voix résonnait encore dans mes oreilles ...

Evidemment, 900 km en Samourai, ce n'est pas le confort Pullman. L'animal est agile, mais son échine est aussi dure que son sabot est sûr ...

Aussi lui et moi fîmes une étape à Sancerre. J'avais toujours adoré ses ruelles médiévales perchées sur un piton rocheux. Et puis, j'entendais renouer là-bas avec un certain feuilleté d'escargot farci d'une sauce dite provençale où il me semblait discerner un soupçon de Madère. Le tout devant un panorama à 1800 sur le vignoble qui produisait l'excellent cru qui accompagnait mon repas. Que voulez-vous, les déceptions répétées de mes précédents voyages valaient bien quelques compensations !

Et au matin, en route !

Au petit café de Tayac où j'avais mes habitudes, quatre hommes m'attendaient devant un verre de vieille prune : Pierrot, le patron, celui qui m'appelait affectueusement « le fada » ; Alain, rédac-chef de Nucleus, la revue qui avait vendu la mèche, et Robert de Buisson-Savigny, conservateur adjoint du

musée et délégué du Ministère. N'oublions surtout pas Léon, le vieux Léon, un peu fermier, un peu chasseur et beaucoup braconnier, qui avait découvert la grotte.

Le délégué du Ministère, un peu pincé mais sans doute adouci par la cuisine de Pierrot et le Cahors dont le malin n'avait pas été avare, me toisa :

- Je n'ai pas bien saisi à quel titre vous êtes ici, Monsieur. ... ?

- Burlat, répondis-je, eh bien ...

Mais Pierrot intervint :

- Monsieur est un amateur éclairé, et en quelque sorte un spécialiste des populations préhistoriques de la vallée ...

- Vraiment? fit le délégué, en hausant un sourcil, manifestement sceptique ... Ce fut au tour de Léon de me sauver la mise :

- C'est pas tout ça, mais il est déjà 13 heures, et si on veut y aller, moi, j'ai pas la journée, avec mes brebis et ...

Il allait sans doute parler de ses collets à relever, alors je lui filai un coup de pied sous la table. D'ailleurs, ses brebis ... il en avait quatre, mais il aimait jouer à l'éleveur en parlant de « son troupeau ».

Alors, on s'est entassés tous les cinq dans le Suzuki. Si le délégué du Ministère était installé à côté de moi, Pierrot, Alain et Léon étaient recroquevillés à l'arrière, simplement bâché et dépourvu de sièges; mais l'inconfort fut vite oublié (du moins par moi !) quand le courageux petit engin se mit à démontrer son savoir-faire et à escalader le sentier de chèvre, au flanc de la

falaise, en franchissant des obstacles qui auraient arrêté plus d'un tout-terrain plus gros et plus puissant que lui.

Cependant, arrivés à mi-hauteur, il fallut mettre pied à terre et les trois martyrs purent se déplier pour contempler les méandres paresseux de la Vézère. Nous n'étions qu'à quelques kilomètres du Trou-du-loup où Djom et moi avions trouvé refuge. Nous avons continué à travers un terrain difficile, guidés par Léon. L'entrée de la caverne était, comme d'habitude, dissimulée aux regards par des rochers et des buissons; si le chien de Léon n'y avait pas poursuivi un lapin (ne pas le répéter !), jamais on ne l'aurait trouvée.

Ecartant les branches, nous nous sommes glissés dans le trou. Nous avons rampé, avec l'angoissante sensation des tonnes de falaise calcaire au-dessus de nous et tenaillés par la crainte de rester coincés. Nos lampes n'éclairaient pas grand-chose dans ce boyau sinueux.

Enfin, une trentaine de mètres plus loin: la récompense! Une salle de belle taille, que Savigny illumina du mini-projecteur halogène dont il s'était judicieusement muni. Une splendeur: les parois étaient entièrement couvertes de peintures d'animaux et de scènes de chasse.

Un panneau surtout attirait les regards, que nous contemplions muets d'admiration: une harde de cerfs fuyaient et l'artiste avait représenté des animaux de grande taille auxquels il avait donné l'impression du mouvement par des traits parallèles répétés autour de la tête et des pattes : certaines bêtes semblaient ainsi pourvues de six voire huit pattes. Le tout était saisissant

de vie et de modernité! Et derrière eux, les chasseurs !

Ici, pas de réalisme, seulement des petits bonshommes schématisés en bâtonnets enfants.

Le spécialiste avait commencé son cours :

- L'art pariétal est très pauvre en représentations humaines, et elles sont toujours schématisées, voire symboliques, ce qui ne manque pas de contraster avec le vigoureux réalisme des dessins d'animaux: leurs couleurs, le détail des formes et le mouvement adroitement suggéré. Rien de tel en ce qui concerne les hommes. Voyez ces chasseurs. Vous pouvez remarquer une caractéristique très curieuse, et à mon avis unique: le personnage qui mène la chasse est une femme ...

Je l'écoutais distraitement car plusieurs détails m'avaient frappé d'emblée et me laissaient bouche bée, abasourdi: sur le premier chasseur en effet, l'artiste avait tracé une ligne ondulée du sommet du crâne jusqu'à la taille, figurant une longue chevelure, et un autre trait évoquait sans erreur une poitrine féminine.

Le délégué du Ministère reprenait :

- On a sans doute affaire à une société matriarcale, et c'est très intéressant! Voyez comment la femme en tête de la tribu est représentée plus grande que tous les autres. Elle doit bien faire 30 cm, les deux suivants 20cm et le reste de la troupe tout au plus 15cm. Il y a là une proportionnalité relative à l'importance sociale des individus, fréquente dans toutes les œuvres anciennes jusqu'au Moyen Age. Cette femme brandit une imposante massue très blanche, pro-

bablement un os de grand cervidé ou- qui sait? - de mammoth.

- Mammoth toi-même! pensai-je, très excité, car cette massue aussi était magnifiée par son importance sociale, j'en étais sûr : elle était décorée de signes informes, plus sombres.

- Des symboles chamaniques..., analysait l'expert.

Chamaniques, mon œil ! Le peintre primitif ne savait certainement ni lire ni écrire, mais à l'évidence, il savait compter: il avait aligné 14 marques sur la massue, réparties en deux groupes. D'abord 6, un espace, puis 8. Vous suivez? CHROME-VANADIUM, 6+8=14! C'était Djom qui était représentée à la tête de la horde! Et ma clé à molette était le symbole de son autorité! Elle avait dû s'en servir pour casser la g... aux deux brutes qui la poursuivaient et leur en caresser les côtes. L'aspect inusité de l'arme avait fait le reste: les deux types étaient soumis, et les autres avaient suivi. Sacrée Djom !

A ce moment, je vis faiblir les lumières, puis ce fut le noir complet et, les oreilles bourdonnantes, je me sentis tomber en arrière, tomber, tomber. ..

\*\*\*\*\*

- Monsieur? Ça va, Monsieur?

J'entrouvre un œil sur un océan de blancheur. Au-dessus de moi, une grande tache noire ...

- Je suis le Docteur Myriam N'Donga, reprend la voix, vous êtes resté deux jours dans une sorte de coma léger, tout-à-fait inexplicable. Mais à présent, vous allez mieux; il faut vous reposer! J'accorde enfin sur le visage

avenant aux grands yeux pleins de sollicitude.

- Où suis-je? demandé-je sans originalité ...

- Vous êtes à l'hôpital de Sarlat, Monsieur Burlat.

Je referme les yeux pour digérer la nouvelle. Quand je les rouvre, je sens bien que du temps a passé.

- Vous avez une visite, dit une voix, mais très brève, n'est-ce pas!

C'est Pierrot qui entre, l'air inquiet.

- Comment tu vas, hé le fada? fait-il affectueusement. Tiens, je t'ai rapporté ton sac, on l'avait oublié dans la grotte.

Il me tend mon petit sac d'expédition, en nylon, léger comme une plume, dans lequel je range un K-Way, une assiette en plastique et un couteau multi-lames. Pourtant, dans mes mains affaiblies, il semble peser un tonne. Et à travers le tissu, je sens quelque chose de long et de lourd, terminé par une sorte de boule ...

Serait-ce ... ? Est-ce possible? Fébrile et le cœur battant, je jette un regard dans le sac ...

Khrôm-djom! Ma clé à molette! Elle me l'a ramenée! Elle ne m'a pas oublié!

Bouleversé, je serre le sac sur ma poitrine.

Dans le coin de la chambre, l'œil malicieux, Pierrot souriait, sans doute heureux de me voir heureux... ■



Mardi 5 février 2013  
Journée de l'enseignement Secondaire  
Organisée par

## l'Université de Liège

PAR ANNE-MARIE TILKIN



Professeur de mathématiques

Le mardi 5 février, nos rhétoriciens ainsi que les élèves de 7<sup>ème</sup> année spéciale mathématiques ont été accueillis à l'Université de Liège. Soit un total d'environ 200 élèves.

C'est notre cinquième participation à cette journée réservée aux élèves de l'enseignement secondaire qui est, en fait, la nouvelle version de la journée « portes ouvertes » de l'Université de Liège.

Nos élèves ont pu participer à des débats, des conférences ainsi qu'à des ateliers. Ils ont aussi rencontré des professeurs et des assistants.

La formation, la recherche ainsi que les métiers sont abordés sous un angle inhabituel. En s'éloignant de la présentation traditionnelle des études, l'Université de Liège tente de faire vivre les différentes filières en abordant des cas concrets.

Chaque élève a eu la possibilité de participer à deux ateliers d'environ deux heures. Quarante-deux ateliers thématiques étaient proposés dans onze facultés différentes. A savoir :

Les facultés de Philosophie et Lettres, Droit et Sciences politiques (Ecole liégeoise de Criminologie), Sciences humaines et sociales, HEC, Psychologie et Sciences de l'Education, Médecine, Sciences, Agro-Bio Tech (Gembloux), Sciences appliquées, Médecine vétérinaire et Architecture.

Le but de cette journée est d'aider les élèves à préciser leur choix pour leur future orientation ■

Lundi 13 mai 2013

## Le bus à Impériale de l'Université de Liège rendait visite à nos élèves de 4<sup>ème</sup> année

Pour que nos élèves de 4<sup>ème</sup> année puissent faire le meilleur choix d'options possible pour leur troisième degré, une information sur les différentes études et débouchés proposés par l'ULg a été organisée grâce au « Bus à Impériale » de l'Université de Liège.

L'ULg est venue à la rencontre de nos élèves dans notre école. En effet, pour chaque classe de quatrième année, une séance de 50 minutes a été organisée à bord de ce bus à impériale.

Durant cette séance, les élèves ont aussi pu aussi poser des questions concernant leurs futures études ainsi que leur avenir professionnel.

Cette initiative a été unanimement appréciée par les élèves, quel que soit le cursus qu'ils envisagent de suivre dans les années à venir.

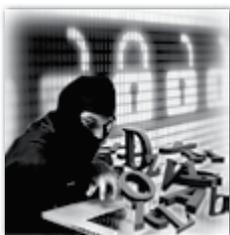
Nos élèves de 5<sup>ème</sup>, 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> années étaient aussi invités à visiter le Bus et à venir poser leurs questions ■



A-M. Tilkin

## ORGANISATION DE CONFÉRENCES

### ORGANISATION DE CONFÉRENCES DANS LE CADRE DU COURS DE MATHÉMATIQUES 2012-2013



#### Sujet 1 : « L'usage de la cryptographie sur internet »

Cet exposé parlera des mécanismes utilisés par la cryptographie afin de crypter sur internet, par exemple, les numéros de carte de crédit. Comment le destinataire est-il le seul à pouvoir décrypter le message qui lui est envoyé ?



#### Sujet 2 : « Game over »

Le but de cet exposé est de présenter, à travers plusieurs exemples simples, des outils mathématiques utilisés dans la conception de jeux vidéo (par exemple : projections, produits scalaire et vectoriel, calcul matriciel pour l'animation en 3D, fonctions et fractals pour la création de textures procédurales et de matériaux, etc. ...).

Les exemples seront choisis en fonction des connaissances préalables du public (analyse, algèbre, géométrie) et permettront de mettre en évidence l'utilité en infographie des concepts vus au cours de mathématiques.

Orateur pour ces trois conférences : M. M. Rigo, Professeur de Mathématiques discrètes à l'Université de Liège en faculté des Sciences, département Mathématiques.

Ces conférences ont été organisées pour les élèves du degré supérieur ainsi que pour les élèves de 7ème année spéciale mathématiques ■

PAR A.M. TILKIN



Professeur de mathématiques

PAR M. JACOBS



Professeur de mathématiques

## OLYMPIADE MATHÉMATIQUE

Une extraordinaire aventure, accessible à tous les élèves de l'enseignement secondaire francophone belge ou luxembourgeois (tous réseaux, tous niveaux), organisée par la Société Belge des Professeurs de Mathématique.

Les candidats sont répartis en trois catégories : Mini (1er degré) ; Midi (2ème degré) et Maxi (3ème degré).

Chaque questionnaire comporte 30 questions la plupart à choix multiples, d'autres sans réponse préformulée. Les élèves disposent de 90 minutes pour résoudre les problèmes.

Comme chaque année, plus d'une centaine de nos élèves y ont participé.

Les élèves qualifiés pour la demi-finale étaient :

**Renaud Gourmand (1re année) ; Guillaume Ploumen (1) ; Laura Lambert (1) ; Xavier Lafontaine (1) ; Zoé Leroy (1) ; Rachel Tissons (1) ; El Ghali El Boukili (1) ; Nicolas Rotheudt (2) ; Edward Brambach (2) ; Antoine Malherbe (3) ; François Bruneau (4) ; Haiming Compère (4) ; Romain Monticelli (6) ; Sélim El Mekki (6) ; Jonas Rapaille (6) et Camille d'Oline (6)**



Cette année, trois de nos élèves se sont qualifiés pour la finale dans la catégorie Mini ! Ce sont :

Laura Lambert (1ère année), Guillaume Ploumen (1ère année) et Nicolas Rotheudt (2ème année).

C'est remarquable car il faut savoir que le jury de la SBPM a sélectionné sur l'ensemble des participants 41 finalistes sur 13 532 inscrits et trois de nos élèves sont parmi eux !

L'épreuve finale consiste à résoudre 4 problèmes et à rédiger leur solution. La durée de cette finale est de 4 heures ! C'est dire si les questions sont ardues.

Depuis quelques années, tous les finalistes sont invités à la proclamation solennelle des résultats et ils reçoivent un diplôme de participation. Laura et Guillaume n'ont malheureusement pas remporté de prix, mais

c'est déjà une grande satisfaction d'être parvenus en finale !

Cette année, dans la catégorie Mini, il y a eu trois premiers prix et parmi eux Nicolas Rotheudt ! Un premier prix remis par Monsieur le Premier Ministre Elio Di Rupo en personne !

Toutes nos félicitations à l'ensemble des participants et plus particulièrement à Nicolas !

Bravo à tous ceux qui ont relevé le défi et rendez-vous l'année prochaine ! ■

G. Legère



## Le Palais de la Découverte

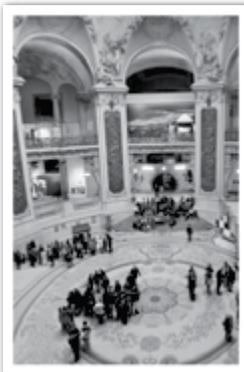


**Le Palais de la Découverte** est un musée et centre culturel scientifique parisien.

Il est situé dans le VIII<sup>e</sup> arrondissement, avenue Franklin Delano Roosevelt. Il a été créé en 1937 par Jean Perrin (Prix Nobel de physique en 1926) et Jean Rostand (pour la section Biologie) lors de l'Exposition internationale « Arts et Techniques dans la Vie moderne ». Il se voit attribuer 25 000 m<sup>2</sup> : l'aile ouest du Grand Palais (appelé aussi « Palais d'Antin ») construite par l'architecte Albert-Félix-Théophile Thomas.

L'ambition du Palais est de montrer aux jeunes que l'homme moderne peut appréhender les nouveaux défis du monde, notamment ceux qui dépendent de développements scientifiques et techniques. Il propose des expériences et des démonstrations scientifiques.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010, le palais a fusionné avec la Cité des Sciences et de l'Industrie au sein d'un établissement commun nommé Universcience. Il accueille 600 000 visiteurs chaque année.



**Jean Perrin** a conçu le Palais de la Découverte dès 1934 et l'a créé en 1937 afin de montrer à tous les publics « la science en train de se faire ». Il s'agissait alors de « sortir la science des laboratoires », de faire participer le public à la naissance de la découverte des sciences, source principale du progrès. Paul Valéry en rédige alors une description enthousiaste que l'on peut trouver dans son recueil « Regards sur le monde actuel ».

Alors que le Palais devait être éphémère et fermer après la fin de l'exposition de 1937, le succès rencontré décida le gouvernement à le pérenniser par le décret du 8 avril 1938 qui le rattache à la Caisse nationale des Sciences. Le 9 janvier 1940, un nouveau décret le rattache cette fois à l'université de Paris.

Dans les années 1970, son caractère solennel s'estompe peu à peu et les expériences deviennent de plus en plus interactives.

En 1972, le décret du 28 avril transforme le Palais de la Découverte en établissement public autonome. En 1990, il reçoit le statut de grand établissement.



Avant cette époque, par manque de temps ou de moyens, la plupart des grandes expériences scientifiques n'étaient montrées aux élèves que par des schémas et plus rarement par des films. L'expérience était d'ailleurs vite oubliée, seul le résultat, la loi théorique, devant être mémorisée.

A présent, la plupart des jeunes qui ont participé activement à des démonstrations comme celles sur l'électrostatique ou l'azote liquide mémorisent mieux les phénomènes car ils sont associés à une expérience marquante.

La taille des expériences et la théâtralisation de leur présentation concourent à renforcer la mémoire à long terme. Cependant, si l'on peut intéresser aux sciences par des mises en situation et des manipulations expérimentales, le concept scientifique n'est pas toujours facile à comprendre. Aussi, le dialogue des jeunes avec un médiateur scientifique passionné est une aide précieuse et même souvent incontournable. Les démonstrations du Palais de la Découverte font participer les jeunes à une aventure qui leur donne souvent une nouvelle image de la science ■



R. Debatty





### Week-end à Düsseldorf

Les élèves d'allemand (5e et 6e année), accompagnés de leurs professeurs Mmes Bormann et Uerlings, ont profité d'une fin de période pour découvrir la ville de Düsseldorf en deux jours.

Ils ont ainsi pu admirer la vieille ville (Altstadt), la Kö (Königsallee), les rives du Rhin, la Fernsehturm, le quartier économique, le siège des banques, le quartier asiatique, le musée d'Art moderne...

Un week-end bien réussi sous les premiers rayons du soleil après l'hiver ! ■

V. Bormann

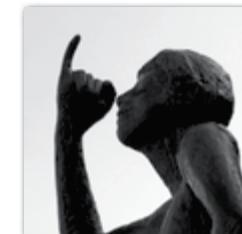


### Aix — citing Day

am Aachener Weihnachtsmarkt

Le 19 décembre 2012, les élèves des cours d'allemand (langue 2) se sont offert une petite sortie sur le marché de Noël d'Aix-la-Chapelle. Une petite balade dans la « Vieille Ville » et au « Eisenbrunnen », agrémentée de « Printen », de « Currywurst » et de « Reibekuchen » ! Et d'un petit « Glühwein » pour se réchauffer. Prost zusammen ! ■

Ph. Burniat



## VOYAGE A KENILWORTH



Rompant quelque peu avec la tradition, les deux manches de l'échange ont eu lieu le même semestre : les Belges étaient en Angleterre du 31 janvier au 6 février et les Anglais sont venus chez nous du 20 au 26 mars 2013. Il devient décidément de plus en plus difficile d'élaborer un calendrier des échanges : les dates des congés et des examens ne coïncident quasi jamais !



Faut-il encore rappeler, après plus de 20 ans d'existence de l'échange, que Kenilworth est une petite ville résidentielle au cœur de l'Angleterre dans une région superbe et chargée d'histoire, le Warwickshire ?

L'organisation, qui s'adresse aux élèves de 5e et 6e, met l'accent sur une triple priorité : hébergement en familles, matinées aux cours, activités et visites l'après-midi.

Ici, les traditions ont été scrupuleusement respectées, puisque nos collègues Jane Brandist et Alan Boyes nous avaient concocté un excellent programme malgré les impondérables d'une inspection générale surprise pendant l'échange ! : introduction au système scolaire anglais, cours de chimie et de politique – visite des châteaux de Kenilworth et Warwick, de la cathédrale de Coventry, des musées de Stratford et du Balliol College à Oxford – soirée cinéma « Les Misérables »...

(special thanks to Angela Shearn, Rob Oldcorn & Nick Mummery, fondest regards to Justine Potts !)



Le volet liégeois était tout aussi chargé et – nous l'espérons – agréable : découverte de Liège et Liège 1 (M. Seykens), géopolitique (Mme Luca-  
nic), néerlandais (!) (Mme Schepens), introduction à la peinture (Mme De Roeck)... -- visite à Bruxelles (MRBA), printemps des sciences (ULg), expo « Golden 60s » -- et apothéose : le Cabaret de Liège 1 !



Nous profitons de ces lignes pour redire nos remerciements à tous les collègues, belges et anglais, qui ont contribué à notre projet : vous étiez parfaits ! ■

F. Remacle et Ph. Burniat



*Martin MARAS - Simon LOVENS - François LOVENS - Enki LONGDOZ - Manon TRIPPAERTS  
Hadrien PIROTTE - Lara BIANCHET - Ines ZEKHNINI - Ariane HAINE  
Sébastien FARCY - Elma MEMIC - Chiara GOOSSENS - Myriam HEDIA  
Thomas JEANMOYE - Barnabé PIETTE - Tom VIZLI - Manon FERNANDEZ DIEZ*

# Voyage à Venise







## Inside the BUSINESS WORLD

Orchestrée par Beobank, cette soirée du 1er octobre 2013 a permis aux élèves de 6ème éco de mettre un pied dans le monde des affaires.

Coup d'envoi de la soirée à 18h00, au Palais des Congrès. Le petit groupe d'étudiants dirigé par madame Maillien arrive dans la salle d'inscription. Badges et sacs Beobank sont mis dans les mains des invités. Direction la salle suivante. A l'entrée, coupe de champagne, vins et nourritures diverses sont mises à disposition.

Ambiance décontractée dans la salle, mais le code vestimentaire n'en reste pas moins strict. Costume pour monsieur et tailleur pour madame. Les élèves déambulent pendant une petite heure entre les stands des investisseurs qui bordent les murs de la salle. Ici on parle affaires, description de l'entreprise, investissements, placements, et petit cadeau d'entreprise en guise de remerciement. Pendant ce temps, les serveurs ne cessent de circuler munis de leur plateau de rafraîchissements.

19h00. La foule se dirige vers la salle de conférence. Quand tout le monde est installé, une description de Beobank est faite. Ensuite, arrive le tant attendu Bruno Colmant, sous les applaudissements. Une heure durant, il explique le fonctionnement de l'économie. Son histoire, la crise, l'austérité, la monnaie. Formidable pédagogue, son texte bien rôdé fera comprendre à l'assemblée tous les aspects les plus élémentaires de l'économie et de la globalisation.

A 20h45, quatre porte-parole des plus grands fonds d'investissement animent un débat. Là encore, nouvelle leçon d'économie sur un aspect financier, celui de l'investissement. L'importance des pays émergents, où et quand placer son argent et la différence industrielle entre le nord et le sud de l'Europe.

Une fois le débat terminé, nous sommes conviés à rester pour prendre de nouveaux rafraîchissements. Une nouvelle fois, des assortiments de produits luxueux sont proposés par les serveurs. Madame Maillien et ses élèves quittent le Palais des Congrès, satisfaits de cet événement qui a offert une vision très positive du monde des affaires, et de nombreux éclaircissements concernant l'économie.

*Vincent Cabay, 6B sciences économiques.*

## Sauver la ZONE EURO en INVESTISSANT À L'ÉTRANGER ?

Le titre du débat auquel nous avons assisté était « L'avenir de la Zone Euro ». Face à ça, il est vrai que je m'attendais à ce que le professeur Bruno Colmant nous parle de l'avenir mais il nous a plutôt parlé de notre passé. En effet, durant une heure, il a su nous résumer l'entièreté du problème de la crise économique, de ses causes et de ses conséquences.

D'emblée il compara l'économie à un moteur de voiture, fonctionnant avec des compressions et des dépressions. En effet, le niveau de l'activité économique n'a fait que baisser depuis les années 2000 avec la bulle internet et ensuite la bulle immobilière aux USA. Selon lui, c'est comme si l'on n'avait pas retenu la leçon

des années 30. On a cherché à imposer une rigueur à l'économie qui n'en avait en réalité pas besoin. Cette politique d'austérité est selon lui un suicide économique qui ne fait qu'alimenter la récession.

Bruno Colmant nous a démontré, graphique à l'appui, que de nombreux pays ont augmenté leur masse monétaire et que notre banque centrale, elle, a commencé à la comprimer. Elle imprime beaucoup moins d'argent que les autres. Ce qui maintient évidemment une inflation presque nulle et implique des contraintes budgétaires sévères. Pour relancer l'économie, il faut, selon lui, créer de la masse monétaire.

Pour reprendre ses mots, la déflation et l'hyperinflation ne fonctionneront jamais. Ce qu'il faut c'est « un peu » d'inflation.

Une autre phase de la crise fut l'endettement global des états qui durent sauver les banques avec des milliards injectés. L'endettement de la Belgique atteint désormais 104 % du PIB... Ce qui peut, pour le moins, rendre anxieux. Cette crise d'ajustement de l'économie devra se traduire par une réindustrialisation. Il est vrai que nous laissons une dette gigantesque aux générations futures.

En ce qui concerne les fonds d'investissement, pour établir un profil d'investisseur, on analyse 3 choses : les besoins, l'offre et la capacité à prendre des risques. Il faut également un portefeuille diversifié. Le débat s'est joué entre 4 fonds d'investissement. Chacun ayant des projets de placements différents. Ces personnes, tout en tâchant d'être persuasives, nous ont exposé les faits qui intéressent les épargnants. Tout d'abord, le rendement des actions. Celui-ci est en effet nettement supérieur au rendement des obligations (celles-ci ne rapportent rien et ne sont que des dettes d'États). De plus, laisser notre argent en dépôt, ne provoque qu'une perte de sa valeur! C'est pourquoi il faut chercher le rendement dans les actions.

Les dettes des pays émergents sont de très bonne qualité par rapport à celles des pays développés. Ces 4 fonds nous ont étalé leurs produits avec un plan marketing bien établi. Néanmoins, ce que je retiens, c'est que la plupart étaient peu clairs ou trop sûrs d'eux. Il m'a semblé que chaque mot était calculé.

Or, je pense que pour investir, le principal est d'avoir confiance.

Laurie Naa, 6B sciences économiques.

## Quand une banque vous invite AU PALAIS DES CONGRÈS

En ce mardi soir du 1er octobre 2013, Bruno Colmant, professeur d'économie à l'UCL et consultant pour le journal l'Echo était convié par la Beobank (ex. Citybank) au Palais des Congrès de Liège. Sa mission : exposer en 45 minutes la situation de la Zone Euro. Son public : des épargnants en quête d'un placement rentable. En prime, les élèves de 6ème sciences économiques de l'Athénée Royal Charles Rogier sortis de leur classe pour voir à l'œuvre les acteurs du monde financier. La leçon sera déconcertante.

18 heures, acte I

Beobank, à la recherche de liquidités, avait rassemblé un panel de différents fonds d'investissement. Le hall du 1er étage du Palais des Congrès était ceinturé de stands à l'enseigne des plus grands noms de la finance mondiale : Carmignac, Aberdeen Fidelity, DWS Invest, JP.Morgan... Chacun arborant la plaquette de ses résultats, colonnes de chiffres et courbes de rentabilité croissantes de tous côtés. A priori peu intéressés par les graphiques, les élèves se laissent distraire par le packaging offrant bics, chocolats, post-it, petites balles de décompression en mousse pour spéculateurs anxieux... Le tout agrémenté de petits sandwiches et de verres de vin servis à discrétion par un corps d'hôtesse bien rôdé à l'exercice.

19 heures, acte II

La salle de conférence ouvre ses portes, nous pouvons nous installer. Nous restons groupés. Jacques Favillier, CEO de Beobank introduit Bruno Colmant. Il invoquera sa boule de cristal pour prévenir l'évolution des marchés. « Pertinence, Compétence, Transparence », tel est le credo de Beobank.

Aucun art divinatoire pourtant chez Bruno Colmant, ainsi chaque révolution technologique agit sur l'économie comme un gigantesque aspirateur de capitaux. L'euphorie liée au développement du train, du téléphone, de la radio, des nouvelles technologies de l'internet provoque une ruée des capitaux avides de rentabilité.

Les crises sont les catalyseurs des cycles économiques. L'éclatement de la bulle immobilière aux USA en 2008 n'est qu'un avatar de l'éclatement de la bulle internet en 2000. Elle est à corréluer avec des politiques monétaires totalement dérégulées. La mise sur un marché désormais globalisé de produits financiers de plus en plus complexes, la création de produits dérivés, sésame des sociétés de crédit pour se défaire de leurs créances risquées, ont démultiplié la part de l'activité financière pour en faire le principal levier de l'activité économique.

La question qui s'impose dès lors est celle de la prise de conscience d'un retour aux fondamentaux de l'économie réelle. L'Europe est, à ce jour, la seule entité mondiale à ne pas vouloir compenser les milliards perdus dans la crise de 2008 par une création de masse monétaire. Pire, l'Europe se désindustrialise, l'Europe se condamne. En Belgique, la dette publique est passée en 10 ans de 85 à 104% du PIB. Et l'Europe s'enferme dans l'austérité. Bruno Colmant assène : « Le XXIème siècle commence en 2008. L'Etat Providence a vécu, le modèle anglo-saxon a triomphé. La génération de nos banquiers appartient au passé ».

20 heures, acte III

Retour à l'épargne du public. Cinq fauteuils en cuir attendent sur scène les porte-parole des fonds d'investissement. Chacun à leur tour, ils exposeront leur politique de placement pour les capitaux qui leur sont confiés. Ils s'attarderont sur leurs performances en terme de rentabilité.

Tous s'accorderont sur les rendements supérieurs des dividendes sur actions (+/- 6,6%) par rapport aux rendements des intérêts sur obligations (+/- 2,7%). La rentabilité maximale est donc dans les actions. Ainsi apprend-t-on que Carmignac finance l'exploitation des gaz de schiste aux USA, que Fidelity finance les nouvelles technologies d'Essilor en France, ...

Quant aux placements obligataires, la dette des pays émergents est de loin plus rentable que la dette européenne, vu leurs perspectives de croissance.

21 heures, acte IV

Meet and greet again... Nous nous échapperons par la grande porte.

Déconcertant, n'est-il pas ? Bruno Colmant plaidant pour une réindustrialisation de l'Europe, et Beobank orientant les capitaux vers les pays émergents. Comment concilier intérêts particuliers et intérêt collectif ? Comment concilier micro et macroéconomie ?

P. Maillien, professeur de sciences économiques



## Victor PUZAJ CABINET D'AVOCATS

Une équipe de 12 collaborateurs

42 ans d'expérience au service des particuliers et des entreprises

Toutes matières, tous conseils et toutes procédures

Nous intervenons dans 65 pays différents

### DROIT DES ASSURANCES, DE LA RESPONSABILITÉ ET CIRCULATION ROUTIÈRE

(premier rendez-vous gratuit)

Toute défense et réclamation de tous dommages et intérêts suite à tous sinistres, notamment suite à des accidents de la route, accidents domestiques, accidents sportifs, accidents nautiques, erreurs médicales, etc...

### DROIT SOCIAL

(premier rendez-vous gratuit)

Accidents du travail, maladies professionnelles, contrat de travail, licenciements, mutuelle, assurance revenu garanti, handicapés, allocations familiales, chômage, pensions de retraite, de survie, etc...

### DROIT ADMINISTRATIF

Tous recours contre des administrations, recours auprès du Conseil d'État, naturalisation, etc...

### DROIT FISCAL – DROIT DES SUCCESSIONS

Déclarations, recours

### DROIT IMMOBILIER

Bail à loyer, bail commercial, bail à ferme, copropriété, voisinage, expropriations, servitudes, bornage, etc...

### DROIT INTERNATIONAL

Contrats internationaux, arbitrage international, importation, exportation

### DROIT COMMERCIAL

Recouvrement de créances, droit de la concurrence, droit des sociétés

### DROIT FAMILIAL

Mariage, divorce, adoption, pension alimentaire, liquidation, etc...

### DROIT PÉNAL

Constitution de partie civile, défense pour toutes infractions de droit pénal, etc...

## Votre problème deviendra le nôtre

Français – Néerlandais – Anglais – Russe

22 rue du Général Bertrand - 4000 LIEGE

Tél. : 00 32 4 226 83 34

Fax : 00 32 4 224 14 77

E-mail : v.puzaj@avocat.be

Site web : www.puzaj.eu

Membre d'European Lawyer Group – Groupement international



« Cette année nous avons eu la chance d'accueillir Laura au cours d'espagnol. Auxiliaire de conversation selon les termes officiels, interprète en Espagne, elle a participé aux cours de la 3<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup>. Elle nous a apporté un éclairage nouveau sur son pays et ses traditions que l'on croit connaître... sans les connaître vraiment. Mais elle a aussi partagé avec nous sa bonne humeur, son entrain et son désir réel d'aider nos étudiants à progresser dans la langue de Cervantes et ce dans tous les domaines. Et maintenant, elle partage avec vous sa rencontre avec la Belgique et avec Liège 1 ».

Mi experiencia como auxiliar de conversación en el Liège 1 de Lieja  
Bruselas, a 30 de septiembre 2012

Todo empezó en octubre del 2011. Llegar hasta Lieja no fue fácil. Las diferencias con mi ciudad natal fueron más que palpables, lo cual me impidió, en ocasiones, disfrutar de ella. Echando la vista atrás, he de decir que siento nostalgia y cierto sentimiento de ternura por esta ciudad que me permitió dar mis primeros pasos como profesora.

Debo reconocer que tuve mucha suerte con el colegio. Estaba situado cerca de mi kot y en el centro de la ciudad y además tenía un horario de ensueño. Trabajaba de lunes a miércoles pudiendo disponer libremente de los jueves y viernes.

Al principio, todo me resultó un poco caótico. El colegio es grande y me perdía con bastante frecuencia. No encontraba la fotocopiadora, iba a la sala de los profesores cuando en realidad quería ir a la secretaria, etc. Poco a poco fui situándome y encon-

trándome más a gusto. Sin duda, los mejores días eran aquellos en los que me encontraba por los pasillos con los alumnos y éstos me sonreían o saludaban. Y cuando me los encontraba por la calle y me paraban «pour me faire la bise» era todavía mejor. La sensación de que quizás estaba haciendo bien mi trabajo y de que quizás les sirviera el español en un futuro, era totalmente maravillosa.

A medida que fue avanzando el curso escolar, me fui sintiendo más segura. Ponerse delante de chavales de 15 años no es fácil. Y explicarles el funcionamiento del subjuntivo cuando lo único que quieren es salir de marcha, mucho menos. Reconozco que en ocasiones fue algo frustrante. Son ruidosos, habladores y contestones, y a veces, ni te miran durante toda la hora de clase. Sin embargo, también son amables, inteligentes, educados y curiosos. Ávidos de conocimiento, tímidos, con las hormonas revueltas y con ese halo de incertidumbre sin saber qué quieren hacer con su vida. Compartir con ellos esas horas de clase ha sido una de las experiencias más enriquecedoras de mi vida y no sólo me ha ayudado a conocerme a mí misma, sino también a saber que la enseñanza me apasiona. Gracias a todos ellos por aceptar mis clases y atender, por preguntarme y por aprender al mismo tiempo que yo.

Gracias también a todos los alumnos que me mantienen al tanto de sus pesquisas universitarias porque para una profesora novata como yo, es el mejor regalo. Yo sé que las profesoras recibiréis las gracias de muchos alumnos pero para mí era impensable y me hace sentir muy bien. Al fin y al cabo, el reconocimiento de los alumnos es lo que se tiene en esta profesión.

Por último, me gustaría añadir que la beca se hace corta. Cuando estás empezando a disfrutar realmente, llega el mes de mayo y te tienes que marchar. Por suerte, he conseguido quedarme en Bélgica. Y espero que dentro de muy poco, pueda seguir enseñando el español a todos aquellos que quieran conocer un poco más mi cultura y olé ■

Laura Llopis Grimalt

## NOS RETRAITÉS

**En cette fin d'année scolaire, c'est avec émotion que nous nous retrouvons pour célébrer dignement la mise à la retraite de ce que nous pourrions appeler des piliers de l'AR Charles Rogier, trois belles et attachantes personnalités vont désormais se laisser porter par la vague d'un repos bien mérité.**

**Hassan Jarfi**, professeur de religion islamique, est un des collègues qui, naturellement, dégage une aura particulière faite d'un mélange de sérénité, de maturité, de sagesse, de sensibilité, d'humanisme, de puissance intellectuelle, de tolérance, de discrétion. Ce mélange qui force l'admiration et le respect, fait que, pour ma part, je n'ai jamais réussi à le tutoyer. La vague qui portera Hassan Jarfi désormais, l'emmènera plus souvent au Maroc sans toutefois le détourner d'une nouvelle mission, née de la disparition tragique de son fils Ishane : la lutte contre l'homophobie à travers la Fondation qu'il a créée. C'est sur le compte de cette fondation (Fondation Ihsane Jarfi : 363-1238346-84) que le Fonds de Solidarité Maggy Doyen a versé, comme demandé, le montant qu'il destinait à l'achat du cadeau de mise à la retraite.

**Claire Licot**, secrétaire de direction, bénéficie également d'une aura particulière. Souriante, dynamique, toujours présente malgré tempêtes de neige ou pied dans le plâtre ! Tirée à quatre épingles, Claire avait réponse à toutes nos questions relatives au statut, à nos contrats, nos mises en congé ; les

courriels qu'elle nous adressait avec les notes de service en pièce jointe étaient toujours accompagnés d'une touche si personnelle, teintée de gentillesse et d'affection. Au risque de modifier considérablement les règles du poker, je dirais que, en compagnie des Rois Krins et Vande Craen, Claire a constitué avec Christine Gaspard (notre ancienne Econome) une paire de Dames très redoutable... d'efficacité. A eux quatre, ils formaient un carré d'as... de cœur. Main dans la main, ils ont notamment témoigné de leur attachement au Fonds de Solidarité par un soutien financier et une participation active à chacune des activités. En tant que Président du Fonds, je me suis toujours félicité de leur collaboration. C'était un plaisir de venir te rendre visite dans ton bureau. Merci pour tout, Claire.

**Roger Xhonneux**, professeur de géographie, porte son aura sur le visage à la manière du père Noël ou du capitaine Igloo. Roger, plus qu'un pilier fut un véritable moteur de l'Athénée. C'est à son initiative que redémarra le cabaret. Il en assura la coordination avec efficacité et bonne humeur pendant des années. Il a passé des heures innombrables en réunions, castings, répétitions. En véritable manager, autour de lui, s'était formée une équipe efficace et de bonne volonté. Autant de cabarets, autant de succès !

Ensuite, il créa le « club Venise ». Non ! Le « club voir ». Venise n'était qu'une destination parmi d'autres. Heureusement pour sa famille, il n'a pas respecté la citation « Voir Venise et .. mourir ». Ou alors, il est comme les chats. Il a 9 vies ! Avec toute une équipe, il a organisé des dizaines de

voyages à l'intention des élèves du degré inférieur. Outre Venise dont il connaît chaque gondolier, chaque pavé, chaque pigeon, il a emmené nos élèves en Toscane, à Prague, en Bretagne, au Futuroscopo, ... Quel travail !

Munis de dossiers particulièrement bien ficelés, nos jeunes élèves ont découvert ainsi des lieux remarquables et ont pu en profiter non seulement pendant le séjour mais aussi de retour en classe.

Je ne voudrais pas terminer sans évoquer publiquement ton attachement sincère et véritable à la cause du Fonds de Solidarité. Tu m'as publiquement défendu et régulièrement soutenu. Pour cela aussi, je te remercie du Fonds ... du cœur ■

Pour le Fonds de Solidarité,  
Yvan Haine

PAR YVAN HAINE



Professeur de mathématiques